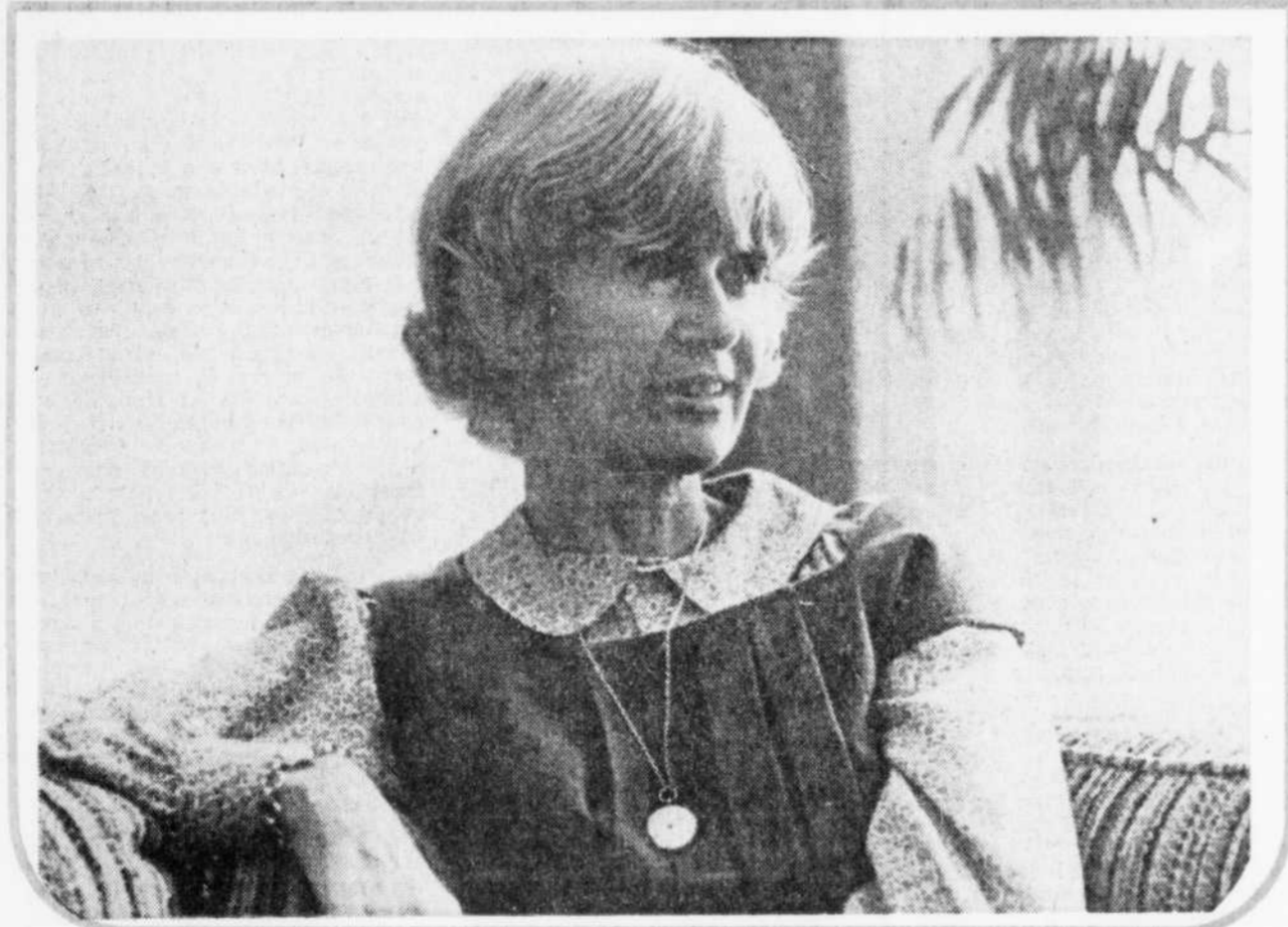




Anne Hébert par un bel après-midi d'été indien

L'administrateur de la culture québécoise



LES CINEMAS ODEON

14 ANS

un FILM de MEL BROOKS

FRANKENSTEIN JUNIOR

GENE WILDER
 PETER BOYLE
 CLORIS LEACHMAN
 MARTY FELDMAN

Version Française de "YOUNG FRANKENSTEIN"

'Le Flic Ricanant'

HORAIRE: FRANKENSTEIN: 1.30 - 5.35 - 9.40. LE FLIC: 3.30 - 7.45.

FRONTENAC I

le plus gigantesque des spectacles!

14 ANS

DERNIERES SEMAINES!

16^e SEM.

STEVE McQUEEN
 PAUL NEWMAN
 FAYE DUNAWAY

LA TOUR INFERNALE

HORAIRE: 1.00 - 4.30 - 8.30.

LE DAUPHIN

SELECTION CANNES 1975

14 ANS

ROBERT CHAZAL
 Un cinéma d'une liberté, d'une efficacité, d'une virtuosité qui en font le meilleur du monde.

JEAN-LOUIS BORY
 Drôle et touchant.

JEAN DE BARONCELLI
 On a ri au Festival, ce qui n'arrive pas tous les jours.

HENRY CHAPIER
 Une bouffée de tendresse, de fraîcheur et de talent, qui promet de faire la conquête du public.

ELLEN BURSTYN OSCAR 1975
 KRIS KRISTOFFERSON ALICE N'EST PLUS ICI

Version Française de "ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE"

'La Ballade Sauvage'

2 FILMS EN COULEURS

HORAIRE: BALLADE SAUVAGE: 12.30 - 4.15 - 8.15. ALICE: 2.15 - 6.00 - 9.50.

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745 STATIONNEMENT INTERIEUR PARC-AUTO PAQUET & LALIBERTE

littérature



Par un bel après-midi d'été indien

une entrevue de Paule-France Dufaux

Anne Hébert est l'incarnation même de cet aphorisme lancé un jour par Philippe Soupault: "Quand on est jeune, c'est pour la vie!" Si vous pouviez passer au moins une heure en tête à tête avec l'auteur des "Enfants du sabbat", vous conviendriez avec moi de la justesse du propos de Soupault. Vous regardez le sujet — permettez-moi l'expression — éblouie et fascinée simplement parce qu'Anne Hébert c'est tout le charme des temps confondus: passé, présent, avenir.

Pendant plus d'une heure nous avons discuté en vrac de sujets aussi divers que son dernier livre, son oeuvre en général, le joul, la liberté, l'impact qu'elle a sur la jeunesse québécoise, l'écriture, l'écrivain... une enregistreuse sur la table et un photographe papillonnant — à distance respectueuse il est vrai — autour d'elle. En moins de cinq minutes, Anne Hébert entraînait, apparemment sans arrière-pensée, dans le jeu de l'entrevue, consciente qu'aucune question d'ordre privé n'interviendrait au cours de cette rencontre.

Tout cela s'est passé à Montréal (où elle était de passage avant de se rendre à un colloque sur la poésie tenu à Toronto), par un merveilleux après-midi d'été indien.

Écrit dans la joie

Je n'ai pas demandé à Anne Hébert si elle était "heureuse", elle venait de me dire qu'elle avait écrit "Les Enfants du sabbat" avec beaucoup, beaucoup de joie, mais je profitais de cet "aveu" pour lui demander, elle qui m'avait confirmé qu'en effet elle portait en elle depuis longtemps le sujet de ce livre, si c'était par une liberté intérieure récemment acquise par le fait de l'éloignement ou une liberté délibérément prise, arrachée, qu'elle s'était décidée à écrire ce livre si différent par la forme et l'écriture du reste de ses romans. Le mot liberté n'était pas incongru. "J'étais consciente que je pouvais me casser la figure avec un sujet pareil. Mais j'avais envie de le faire et je l'ai fait. Oui c'est bien de liberté qu'il

s'agit et cette liberté je l'ai prise consciente des risques."

Tout en reconnaissant que l'éloignement — Anne Hébert vit actuellement en France — lui a "permis" une certaine liberté et que cela a pu l'aider, lucide elle sait que cette liberté acquise probablement du fait de l'éloignement, n'est pas définitive, "on fait des brèches, on donne de grands coups de bélier, on se libère. Un temps. Mais il faut toujours se défendre, car la liberté, ça n'est jamais gagné."

Pour l'auteur des "Enfants du sabbat", la liberté d'expression, écrite ou parlée, est la liberté fondamentale, après on peut agir politiquement par exemple, "mais si on n'a pas celle-là (liberté d'expression), l'autre n'est pas possible".

Écrit en toute liberté et dans la joie, le dernier livre d'Anne Hébert marque-t-il un tournant dans l'oeuvre de l'écrivain? C'est presque l'affirmative. L'auteur est consciente qu'une certaine liberté acquise avec "Les Enfants..." pourrait certes jouer sur son prochain livre. Qui sera vraisemblablement un roman. Anne Hébert admet que son dernier livre tranche sur les précédents, en précisant toutefois que certains éléments étaient dans Kamouraska et dans Le Torrent. Oui, mais à l'état latent. Comme la claustration du couvent pour Elisabeth, la famille vivant à l'écart dans Le Torrent un peu comme celle de la cabane dans la montagne de B, par exemple. Bien sûr elle a fait "éclater tous ces éléments" dans "Les Enfants...", elle a été jusqu'au bout... Libre dans les descriptions, le style, la structure, le langage. Si vous lui dites que vous croyez qu'il s'agit là d'une explosion heureuse, attendue, elle vous répond "peut-être" en ajoutant vite "j'avais très peur. Je me disais ça va être reçu avec des briques. J'ai été ravi et étonnée de l'accueil."

Le choc de deux idées

On reviendra sur cet accueil. Je voulais savoir de quoi, d'où était sorti

tout ce qui fait ce livre. Il y a eu d'abord une idée de couvent; indépendamment une idée de forêt. Mais les deux idées faisaient leur chemin, parallèlement. "Ça a fait un choc dans ma tête quand les deux se sont rejointes." Bon, mais il y a aussi et surtout Julie. Si l'on se reporte à un passé presque récent, ce ne sont ni les couvents ni les religieuses qui manquaient au Québec. Et à tant et tant en voir, en côtoyer tous les jours, on finissait par se poser des questions. "Ces religieuses, elles ont toutes eu une enfance, elles n'ont pas toujours été ces figures anonymes. J'ai fait des recoupements avec par exemple des choses que je savais de la campagne où vivait un monde presque à l'état sauvage, etc., et j'ai imaginé l'une d'elles ayant vécu une enfance exceptionnelle."

J'insistai. Avait-elle eu vent d'une telle enfance? Non. Mais un souvenir précis de la bagosse, cette drogue de l'époque de la prohibition. D'en boire des gens devenaient aveugles quand ils n'en mouraient pas. Je m'imaginais mal l'enfant de famille bourgeoise québécoise, bien éduquée, caracolant dans une sorte de montagne de B. Je souligne mon étonnement par ces remarques qui m'attirent de vives protestations de l'auteur de ce sabbat et un rappel: que les milieux sociaux sont ici moins structurés qu'en Europe. Par un savant raccourci, nous allons chez la Gogule chercher la bagosse... Par un chemin à moitié défoncé plein de roches parmi les arbres enchevêtrés, la voiture montait vers une maison isolée, pauvre, très pauvre. Une cabane. "J'étais très jeune. Ça m'impressionnait. Je trouvais ça extraordinaire. Le mot de passe: l'homme qui sortait de la cabane, venait ouvrir le coffre de la voiture, regardait partout... De là à m'imaginer que la Gogule était une sorcière..."

Et de là, plus tard à lier cabane et couvent, se documenter sur le sujet en lisant Michelet, ça a donné le beau et captivant livre auquel Paris a réservé un extraordinaire accueil. "J'étais pleine de crainte. Pour l'accueil à

Paris mais aussi pour celui qu'il allait recevoir ici. Pour d'autres raisons qui pouvaient ne pas toujours être d'ordre purement littéraire. En France, je craignais qu'ils s'attachent trop au côté fantastique du roman. Les Français n'aiment pas le fantastique. Mais ça ne s'est pas produit. En province on a été un peu réticent. Choqué parfois."

Des cas isolés qui n'empêchent nullement "Les Enfants du sabbat" de poursuivre un glorieux tour de France, et d'être mentionnés sur les différentes listes correspondant aux différents prix littéraires distribués sous peu à Paris.

Un impact sur la jeunesse

C'est aussi avec son dernier livre qu'Anne Hébert a vraiment réalisé l'impact qu'elle a sur la jeunesse québécoise. "Je le réalisais, mais plus ou moins. Aujourd'hui d'après les réactions à la parution de ce dernier livre, je suis vraiment confondue, émue. J'y pense beaucoup. Car on croit toujours qu'on n'exprime que soi, peut-être un peu autour de soi..." Et puis un jour l'écrivain se rend compte qu'il exprime beaucoup plus que cela et cette découverte, à travers les réactions exprimées, est toujours bouleversante. J'en ai été témoin.

En parlant de réaction, quelle est celle qui pourrait manifester Anne Hébert au joul? "En soi je trouve que le joul est une bonne chose parce que c'est une chose vivante." Pour lui aussi elle demande la liberté. Mais oui. "Le laisser libre pour le laisser vivre." Là où elle verrait un danger, c'est si on l'enfermait dans une grammaire, ce qui le figerait.

Comme on pourrait donner une image figée d'Anne Hébert si on l'enfermait dans ce que d'aucuns appellent son "immatérialité". Je refuse de "figer" Anne Hébert. Je risque d'après ce que j'ai vu, à dire que pour moi du moins, Anne Hébert m'est apparue d'une superbe indépendance. Et une femme indépendante est toujours suspecte aux yeux des autres. Pas aux miens.

Pour vivre, il faut d'abord assumer la mort

par Céline Bernard

Comment peut-on faire une sociologie de la mort alors que l'expérience que nous en avons est nulle? Déjà, cette simple question semble vouer à l'échec toute tentative d'analyse. Pourtant, avec son dernier ouvrage "Les vivants et la mort" ⁽¹⁾, Jean Ziegler établit le dialogue avec ce phénomène dont personne n'ose plus parler et qui, pourtant, détermine les limites mêmes de nos vies.

S'appuyant sur une étude comparée des traitements culturels de la mort entre la diaspora africaine du Brésil et nos sociétés capitalistes, Ziegler démontre parfaitement que ces dernières — donc la nôtre — relèguent l'homme à sa seule fonctionnalité marchande en niant sa mort et sa signification profonde. Mais, avant d'aller plus loin, reprenons ensemble le processus du mourir.

La mort évacuée

L'homme, aujourd'hui, n'est que marchandise. Parqué dans des silos de béton, classé, numéroté, agressé quotidiennement par une publicité aliénante et une propagande d'Etat mensongère, on aurait pu espérer "...qu'au moins son corps resterait soustrait au cannibalisme marchand. Erreur". Ses organes sont maintenant achetés, vendus, transplantés. L'unique réplique sociale s'exprime par la folie, la névrose, le deuil pathologique. Même le langage, ce merveilleux outil de communication, est entraîné dans ce circuit infernal et ne se traduit souvent que par des balbutiements phonétiques se situant au niveau infra-verbal.

La réalité de la mort est évacuée. L'homme se retrouve abandonné face à sa destinée. Car, "le médecin n'enregistre plus l'heure de la fin d'une vie, il la fixe selon son choix". Il prolonge l'agonie du malade ou l'interrompt instantanément en débranchant un appareil et ce, sans jamais avoir consulté l'homme concerné ni sa famille laquelle, évidemment, doit rester absente du drame qui se joue. Enfin, déchet de la société marchande, dans un état incompréhensible de non-production et de non-consommation, refusant de répondre aux ordres, ne donnant aucune prise aux flatteries et aux corruptions, le cadavre est camouflé, confié à des spécialistes et, ensuite, enfoui dans des cimetières dont l'aspect, malgré le discours édifiant — toujours semblable d'ailleurs — prononcé devant la tombe, constitue l'exacte reproduction d'un système inégalitaire de classes sociales.

Mais le médecin...

Auparavant, la constatation de la mort se définissait (ou se mesurait) comme "un événement de la nature", que le médecin ne faisait que "constater". De nos jours, ce principe n'a plus de poids. Les transplantations, que ce soient celles du coeur, du foie ou du rein ont aboli une règle pourtant fort précise il y a moins de dix ans. Ici, cependant, se posent de nouveaux problèmes: quel sera le critère objec-

tit et sûr permettant d'identifier une "mort réelle"? L'encéphalogramme peut ne montrer aucune réaction cérébrale, mais un cerveau peut recommencer à fonctionner normalement — et sans laisser de séquelles — plusieurs heures plus tard. A preuve: les "faux-morts", au cerveau bloqué par une surdose affluant en nombre toujours plus grand dans les hôpitaux. La même lacune se reproduit lorsqu'on utilise l'électrocardiogramme pour déterminer une mort certaine.

Considérons qu'un coeur doit être transplanté au maximum une heure après avoir cessé de battre, un foie 15 minutes après son arrêt; qui prendra la décision devant certifier le décès du donneur? Quel patient sera choisi pour bénéficier d'un sursis, surtout lorsqu'on tient compte du nombre limité d'organes et d'appareils disponibles? A toutes ces questions, les gouvernements répondent, avec un bon sens apparent, que des budgets militaires ou routiers sont prioritaires puisqu'ils assurent "la survie de la nation". Ils laissent ainsi aux médecins la charge de faire une sélection qui ne serait pas nécessaire si l'ordre des priorités était inversé et si la vie des hommes leur importait davantage qu'un programme politique à respecter. Médecin et mourant subissent finalement un statut similaire: celui que la société capitaliste leur assigne dans le réseau de l'organisation du profit.

Une vie digne d'être vécue

Pour la première fois dans l'histoire des hommes, nous faisons face à une société qui nie la valeur primordiale essentielle de la vie des hommes. Bien sûr, beaucoup l'ont compris et réagissent avec violence en dénonçant l'injustice et l'aberration d'un système uniquement basé sur la recherche éfrénée et malsaine des gains et des privilèges. Songeons ainsi aux situations révoltantes qui prévalent actuellement au Chili et en Espagne, où ceux qui osent prendre la parole pour exprimer une opinion contraire aux vues d'un parti fasciste sont tout simplement supprimés, sans autre forme de procès. En un sens, ces régimes totalitaires et répressifs se meurent et la brutalité dont ils font preuve n'est, au fond, que le résultat d'une frustration inhérente aux contradictions qu'ils véhiculent, et se manifestent par une rage fiévreuse d'autodestruction.

Certes, ce n'est pas demain que les hommes retrouveront leur dignité et leur liberté. Une dégradation universelle semble amorcée et l'humanité se dirige rapidement vers une entropie irréversible. Mais, en lisant "Les vivants et la mort", l'ancestral refus de la mort nous envahit et nous pousse à revendiquer avec force l'unique solution possible: celle de la qualité de la vie. Ainsi, seulement, la mort pourra être assumée et intégrée comme nécessité existentielle.

⁽¹⁾ LES VIVANTS ET LA MORT — Par Jean Ziegler; Éditions du Seuil, Collection "Esprit", 312 p.

MUSIQUE de CHAMBRE

23 NOVEMBRE — 16h00

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE PIERRE MORIN

Pour la cinquième année consécutive, l'Orchestre de chambre Pierre Morin entreprend une saison de musique classique d'où se détache une programmation légère choisie en fonction d'un public de plus en plus jeune.

Au programme: Sonate no 3 en do majeur - ROSSINI.
Miroir Fugace - JOSE EVANGELISTA.
Serenade opus 43 - TCHAIKOVSKI.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE TEL. 643 8131

CONCERT EXPERIMENTAL DE MUSIQUE CANADIENNE

Trois compositeurs canadiens
**ROGER MATTON
FRANÇOIS MOREL
GILLES TREMBLAY**
seront au podium
pour diriger L'OSQ, dans leur oeuvre
UNE EXPÉRIENCE UNIQUE À

OSQ
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

CONCERT:
MERCREDI, LE 12 NOVEMBRE, 20h30
BILLET \$3./\$2. étudiants

RÉPÉTITIONS:
OUVERTES AU PUBLIC
LUNDI, 10 NOVEMBRE, 9h30
MARDI, 11 NOVEMBRE 9h30 et 19h30
PRIX \$1. par répétition
Billets en vente au

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE
POUR 15 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT
DU 30 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE
A 20H. 30 DU MARDI AU SAMEDI
AU PALAIS MONTCALM

UNE PARODIE MUSICALE ET HISTORIQUE
UN SUPER-SHOW DE MUSIQUE, DANSES ET CHANSONS
30 TABLEAUX, 70 COSTUMES, 7 MUSICIENS
ET 13 COMÉDIENS SUR SCÈNE

MARCHE
L'Autre Second

TEXTE DE CLAUDE ROUSSIN ET JAMES ROUSSELL
MUSIQUE DE CYRILLE BEAULIEU
DÉCORS ET COSTUMES DE PAUL BUSSIÈRES
CHOREGRAPHIE DE LOUISE LUSSIER
DANS UNE MISE EN SCÈNE D'ALBERT MILLAIRE

JEAN-FRANÇOIS PASQUÉ
CHRISTIANE PASQUÉ
LOUISE PORTAL ET
ALBERT MILLAIRE

REPORTÉ DE SEPT JOURS
Par exemple: les billets du 1^{er} nov. seront valides pour le 8 nov.

'Mon ministère doit établir sa crédibilité'

une entrevue de Martine Corriveau

Depuis son accession au ministère des Affaires culturelles, il y a plus de deux mois, le plus volubile des ministres québécois est resté muet. En fait, l'entrevue que M. L'Allier m'a accordée était la première qu'il consentait depuis son passage des Communications aux Affaires culturelles.

Ce silence, M. L'Allier l'explique ainsi: "A tort ou à raison, j'ai l'impression que le ministère a peu de crédibilité. A l'intérieur et à l'extérieur. Or, dire quelque chose quand on n'a pas beaucoup de crédit, c'est comme ne rien dire. Ça vient même s'ajouter au discrédit. J'aime autant poser des gestes, au niveau des fonctionnaires, de l'administration, de l'extérieur, et finalement, comme au printemps, voir "retiger" la crédibilité d'elle-même."

Autre raison, non moins négligeable, c'est que l'heure est à la consultation. S'il faut en croire le ministre, des changements importants sont à l'horizon. Mais il n'est pas prêt à les annoncer dans l'immédiat.

Tout au plus M. L'Allier s'est-il contenté de donner quelques indices. Ainsi, ai-je appris que la loi sur le livre, promise par M. Hardy, était complètement à repenser, sans qu'on nous marquerions dix ans de retard sur l'Ontario; qu'on envisage de se servir des lieux publics pour diffuser les oeuvres d'art; que le dossier fédéral-provincial en matière de culture est à rouvrir, mais pas avant un an. Pour le reste, rien de vraiment précis.

En revanche, M. L'Allier a parlé abondamment de sa conception de la culture et du rôle global que lui et son ministère entendent jouer.

Notre culture, ce sont les choses qui font que nous sommes différents de l'Ontario

Reprenant en la précisant, une définition de la culture qu'il avait faite aux Trois-Rivières, au cours d'un colloque sur le multiculturalisme, organisé par le gouvernement fédéral, Jean-Paul L'Allier explique:

"La culture, pour nous autres, le peuple québécois, notre culture, ce sont les choses qui font que nous sommes différents de l'Ontario. Ces particularités qui se sont transmises et formées, de génération en génération, en creusant un sillon suffisamment profond pour nous identifier à un lieu donné."

"Il faut d'abord reconnaître que le Québec est un peuple, une nation pour parler d'une culture québécoise. Et ce sont les choses que l'on a, comme Québécois, en commun qui sont suffisamment profondes dans leur sillon, pour se véhiculer de génération en génération. Des choses donc que l'on voudra conserver et à partir desquelles on veut continuer d'évoluer, parce que l'on est bien comme ça."

Les traits culturels sont parfois définis par des influences bien extérieures à l'héritage intellectuel et moral des gens, reconnaît M. L'Allier, ce qui s'explique par l'absence d'une "volonté culturelle à l'état pur."

La télé dispense une drogue

"On ne commence à agir culturellement que lorsque l'on a réussi à se déshypothéquer des obligations quotidiennes de la vie: gagner sa vie, payer ses dettes, élever ses enfants, s'occuper de ses malades... C'est le temps que l'on a réussi à dégager qui nous permettra de s'occuper de nous comme homme, comme personne et comme personne incarnée dans une société québécoise."

Optique qui rapproche la chose culturelle des loisirs. Et pour Jean-Paul L'Allier, le loisir n'est pas exclu-

sivement de la culture, mais en fait partie. C'est pourquoi à son sens, les chicanes de juridiction entre services gouvernementaux dans ce domaine, sont ridicules. Peu lui importe, par exemple, si ce sont les Affaires culturelles ou le Haut-Commissariat qui s'occupent de tel ou tel dossier; ce qu'il faut, c'est que quelqu'un s'en occupe.

L'ancien ministre des Communications reconnaît qu'en matière de loisirs, les communications sont concernées. "Quand on pense que le Québécois passe par semaine, 30 heures devant sa télévision, il ne reste plus beaucoup de place pour autre chose."

Mais ce que présentent la radio et la télévision n'a bien souvent rien à voir avec les réalités québécoises. Dans ce domaine, M. L'Allier croit que Radio-Québec pourrait faire quelque chose. Les autres diffuseurs, Radio-Canada compris, dispensent une drogue. "Vous n'avez qu'à voir dans les hôpitaux et les maisons de retraite. Une politique culturelle doit chercher à rendre aux gens le goût des gestes créateurs, quelque soit leur âge ou leur condition."

Nous ne sommes pas là pour assumer seuls la responsabilité des Québécois vis-à-vis de leur culture

L'action culturelle doit adopter toutes sortes de formes, ajoute le ministre. "Le but de ce ministère-ci n'est pas de gérer la culture au Québec; on n'est pas là pour assumer la responsabilité culturelle de la collectivité québécoise. Les gens ne pourront pas se décharger sur nous de leur volonté — ou de leur absence de volonté — d'avoir une culture et de la sauvegarder. De la même façon que les parents ne peuvent pas se décharger sur l'école de leur rôle dans l'éducation de leurs enfants."

Pour Jean-Paul L'Allier, il n'appartient pas au ministère des Affaires culturelles de s'occuper seul de la culture. "On ne peut rien faire contre l'apathie et la neutralité des gens. Notre rôle est essentiellement celui d'éduquer, de sensibiliser, de faire connaître; de doter la collectivité québécoise d'outils culturels. On est là avec les budgets et tout. Ensuite, il nous revient d'établir le lien entre les gens et les outils. On ne peut remplacer ni les uns ni les autres. En d'autres mots, je ne peux pas, moi, aller au théâtre pour tout le monde..."

Une autre des priorités auxquelles s'attache M. L'Allier consiste à doter le ministère d'outils qui soient à l'abri des caprices des fonctionnaires et des hommes politiques qui passent. S'il a pu se produire dans le passé que l'on s'occupe d'opéra parce que quelqu'un au ministère aimait ça et que par la suite, quelqu'un d'autre qui préférerait autre chose, abandonnât les grands airs pour la chanson qui l'intéressait plus et que demain l'on abandonne tout pour miser uniquement sur l'artisanat, il ne faut plus que cela puisse se reproduire.

"Une politique culturelle ne peut s'élaborer comme ça. On a besoin au départ d'institutions qui vont assurer la permanence des grandes outils culturels de l'Etat. Et on a besoin, ici, de dégager le ministère de la gestion quotidienne des outils culturels. En déléguant des pouvoirs et en concentrant plutôt au ministère, la conception politique de l'action de l'Etat en matière culturelle."

Je suis le représentant du citoyen au ministère

Pour M. L'Allier, le rôle du ministre des Affaires culturelles consiste d'abord, au sein du gouvernement, à essayer "d'infléchir les actions sectorielles des travaux publics, de l'éducation, du Haut-Commissariat, pour que ces actions respectent la protection et le développement de nos caractéristiques culturelles."

Au sein du ministère, "c'est précisément de tempérer — si on peut employer l'expression — l'expertise professionnelle sectorielle en regard des besoins des gens. Je suis davantage le représentant du citoyen, dans le ministère, que le représentant des professionnels de la culture qui voient les choses à travers une lunette beaucoup plus spécialisée que la moyenne des gens. Si j'étais un homme de théâtre ou un musicien, je ne pourrais pas parler comme ça. Mais je me définis d'abord comme un individu possédant une expérience en administration. J'ai fait des études en droit et en administration publique. Et il faut, dans le domaine culturel, accréditer, donner de la crédibilité à notre rôle administratif. A l'intérieur mais aussi auprès des milieux culturels qui n'ont bien souvent aucune espèce de notion des mécanismes administratifs. Je suis là pour simplifier au maximum ce qui est dans la pratique fort complexe."

Ce n'est pas une question de budget, mais d'imagination

Contrairement à ce que l'on a souvent évoqué comme excuses à l'inaction des Affaires culturelles, le fond du problème ne réside pas dans le budget, selon le nouveau ministre. Il soutient qu'il est prêt à se battre pour faire porter au moins à un pour cent du budget annuel de la province, le montant consacré à ce qu'il appelle "la fierté nationale" des Québécois. Si la collectivité québécoise ne peut pas obtenir, par ses députés, ce minimum, il y a sérieusement lieu de se poser des questions sur le sérieux de ses réclamations en matière de culture.

Mais il ajoute: "On aura beau quadrupler, quintupler le budget des Affaires culturelles, d'abord on ne sera pas capable de le dépenser. Et puis, ça ne règlera pas le problème."

"Bon an, mal an, je pense que depuis dix ans, le ministère a retourné une partie de ses crédits au Conseil du trésor. Des sommes parfois infimes, parfois importantes. Mais si c'est normal, ça démontre qu'on a manqué de rien. Ou qu'on n'a pas su utiliser ce



Jean-Paul L'Allier: "Dire quelque chose quand on n'a pas de crédit, c'est comme ne rien dire." Le Soleil, J.-M. Villeneuve

qu'on avait. Et ça devient une question d'imagination.

Quand on me dit 75 pour cent des acquisitions du musée ne peuvent pas être exposées parce qu'on n'a pas de salle d'exposition, je le constate, c'est un fait... Mais est-on certain que la solution, c'est de construire un musée à Québec...? Musée qui coûterait dix, quinze, vingt millions...?

Jean-Paul L'Allier croit que c'est ici qu'il faut oser prendre des risques. "Il va falloir prendre des décisions

importantes sur la façon de faire les choses... Il faut accepter que le ministère évolue. Il faut se poser des questions plutôt que de pouvoir uniquement les subventions à gauche et à droite.

A ce chapitre, M. L'Allier se propose de "courir le risque d'envoyer ceux qui ont déjà six ou sept fois exposé leurs points de vue" en les consultant, plutôt que de laisser croire qu'il est déjà au fait de tout et essayer de faire des expériences sur le dos des gens...

"L'objectif, c'est de retenir que la

fonction d'un ministère des Affaires culturelles, est de sauvegarder la fierté nationale. On est un peu la conscience québécoise dans le gouvernement, dans l'administration. Conscience qui doit faire en sorte que l'administration ait des réflexes de sauvegarde et de développement du patrimoine, au sens le plus large du terme. Et ça ne se limite pas aux vieilles pierres..."

"Mon objectif à moi, je l'avais déjà aux Communales, c'est la connaissance du Québec par les Québécois."

LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUEBEC

LE 3 NOVEMBRE, à 20h30
PROGRAMME:

- HERMEL BRUNEAU, claveciniste, et sa classe de Musique Baroque.
1. Cinquième ordre du premier livre
La Logivière, Allemande
Première Courante
Seconde Courante
Sarabande de la Dangereuse
Gigue
La Tendre Fançon. Rondeau
La Badine
La Bandoline. Rondeau
La Flore
L'Angélique
La Villers
Les Vendangeuses. Rondeau
Les Agréments
Les Ondes. Rondeau

François Couperin



HERMEL BRUNEAU
CLAVECINISTE

ENTRACTE

2. Sonate en trio no 4 en do majeur
SYLVIE LEPROHON, flûte
REJEAN VERMETTE, basson
BRIGITTE MAGNAN, violon
RICHARD PARE, clavecin
3. Air allemand "Susser Blumen Ambrafflocken" G.F. Haendel
ODETTE BEAUPRE, soprano
LORRAINE BRUNNEMER, viole
GENEVIEVE BLANCHARD, flûte
HERMEL BRUNEAU, clavecin
4. Concerto en la mineur pour six instruments mélodiques et basse continue
G.P. TELEMANN

HELENE BOUCHARD et LYNE DUMONT, flûtes
MARIE BELANGER et ANDRE VALLEE, hautbois
VIOLENE MELANCON et ANNE ST-CYR, violons
REJEAN VERMETTE, basson, et FRANCOIS MYRAND, contrebasse
FRANCE LACHANCE, clavecin

Présentatrice: HELENE BEDARD

ENTREE LIBRE (selon les places disponibles)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE, TEL. 643 8131

Liane Oufione

Mon premier show

15 novembre: 18h30 et 22h00
16 novembre: 20h30

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Lourier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Le Théâtre en couleurs présente

Le Club Frank "Cros" Robidoux

premier

CAFÉ-THÉÂTRE à Québec

Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche,

A LA BOÎTE
1008, 3e Avenue
Tél.: 529-5333
Production T.V.Q.

20h.30
Entrée: \$3

théâtre



Véronique Le Flaguais: brûlante de rage de vivre.



Marie Tifo: étonnante de désespoir.



Michel Garneau: il coupe le souffle aux Français.

Le théâtre québécois chez les petits cousins

par Martine Corriveau

PARIS — Au départ, l'expédition Théâtre Québec entreprise en France par le Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD), ressemblait beaucoup à une campagne de mise en marché du théâtre québécois auprès des professionnels français du spectacle. Aujourd'hui, après une semaine de rencontres et de représentations dirigées par les metteurs en scène Jean-Luc Bastien et Claude DesLandes, il faut bien admettre qu'il s'agit d'une "présentation", à des gens qui ne le connaissent que peu ou pas, de certains visages du théâtre québécois. Et ce que le CEAD a révélé à ceux qui ont participé aux rencontres organisées en collaboration avec le Bureau des Auteurs de l'Agence technique d'action culturelle française, dans la petite salle (125 places) du CET, ce ne sont pas que des auteurs, mais des comédiens vraiment interprètes des méandres de l'âme québécoise.

La cible

Beaucoup de Québécois à Paris ont suivi toutes les étapes de l'expédition. Mais, à mesure qu'avancait la semaine à Paris, on voyait plus de comédiens, de directeurs de théâtre et de journalistes que de simples Français, assister aux spectacles et participer aux discussions qui suivaient. A aucun moment, cependant, y a-t-il eu vraiment foule de spécialistes du métier. Tous les soirs, on refusait un nombre de plus en plus grand de spectateurs. Si un jour on devait répéter l'expérience — et ce ne serait pas une mauvaise idée même à l'intérieur du Québec — une plus importante campagne de promotion et une plus grande salle devraient peut-être être prévues par ceux à qui incombent finalement la responsabilité de la diffusion de notre culture. Le ministère des Affaires culturelles du Québec n'a versé qu'il y a quelques jours, la subvention spéciale accordée au Centre d'essai. Il est vrai qu'entre le moment où l'on a commencé à en parler et le jour du départ du groupe pour la France (un an), on a eu le temps de changer de ministre.

Il ne faudra certes pas s'attendre à ce que demain matin ou la saison prochaine, les salles de théâtre françaises inscrivent à leurs affiches une ou plusieurs pièces québécoises. Mais l'intérêt a été éveillé et quelques-uns des malentendus qui subsistent — même encore chez nous — entre les auteurs qui ont choisi de prendre la

parole et de parler de ce qu'ils connaissent et un certain milieu ayant du théâtre une conception plutôt littéraire, les malentendus auront commencé à se dissiper.

"On n'est jamais plus international que lorsqu'on est local", lançait lundi matin, lors de la conférence de presse, un Michel Tremblay installé à Paris depuis peu pour un stage de travail. Quelques heures plus tard, Michel Garneau réussissait avec sa fantastique pièce "Quatre à quatre", magistralement jouée par une Marie Tifo étonnante de désespoir, une Sophie Clément hallucinante de vitalité, une Murielle Atil d'un romantisme éthéré et une Véronique Le Flaguais brûlante de rage de vivre. Michel Garneau réussissait à couper le souffle à tout le monde, tirant même d'une dame âgée (elle n'a pas manqué par la suite un seul spectacle) le commentaire: "Ce sont toutes les femmes du monde et leur situation que vous avez exprimées là."

Plus tard, en soirée, on refusait des spectateurs pour la première représentation de "A toi pour toujours ta Marie-Lou". Et là, si le public découvrait l'entreprise d'exorcisme ou de libération menée par la dramaturgie québécoise envers la famille qui l'a engendrée, on reconnaissait encore un thème commun à bien des hommes et des femmes sur toute la surface du globe, celui de l'incommunicabilité. Incommunicabilité au niveau des sentiments et du langage.

"Le problème avec vous autres, déclarait en discussions un des auteurs à son interlocuteur français, c'est que lorsque vous allez voir le théâtre grec de La Mamma, ou l'italien du Piccolo teatro, vous savez que vous ne comprendrez rien au texte et cherchez une autre dimension pour l'apprécier. Avec le théâtre québécois, vous vous attendez à tout entendre sans effort et vous repartez frustré quand vous en avez perdu des bouts."

Des flèches

Pour exporter un produit, il faut d'abord convaincre l'éventuel acheteur, de sa valeur et de son originalité. Dans le cas du théâtre québécois, la vitalité et sa vision des rapports entre l'homme et ses semblables à travers les structures de la société pourraient être considérées comme des caractéristiques originales, au même titre que le langage.

Longtemps silencieux, le Québécois a perdu ses complexes en prenant la parole et en constatant que lui aussi pouvait exprimer avec ses mots à lui, le trop plein de sa révolte et sa soif de communiquer. D'abord maladroit et souvent excessif, il a appris à maîtriser un langage qui évolue d'autant plus rapidement qu'on l'utilise.

Et même le plus sectaire des Français, quand il a constaté et compris cette réalité, ne se laisse plus rebuter par les difficultés que pourrait lui présenter la langue des auteurs québécois.

Surtout lorsque ceux-ci sont joués par des comédiens du Québec. Bien sûr, un auteur est toujours intéressé à ce qu'on le joue le plus possible, mais chez les Québécois, l'unanimité n'existe pas quant à la manière de le faire. Faut-il adapter, faut-il traduire, faut-il se risquer à jouer dans la langue originale?

La représentation par une troupe parisienne, le Théâtre sur la place, de la pièce de Robert Gurik "Le procès de Jean-Baptiste M.", mardi soir, devait reposer le problème tout en

faisant la preuve que certaines préoccupations sociales de nos auteurs peuvent rejoindre certains objectifs poursuivis par des troupes étrangères. Le drame de Jean-Baptiste M. a retenu, l'an dernier, l'attention des gens du Théâtre sur la place, justement par la qualité du jeu théâtral qu'il exige et par les interrogations qu'il pose à la société sur sa responsabilité devant les gestes posés par des individus. Ce groupe de comédiens qui souhaitent proposer un théâtre populaire intégré aux réalités sociales des publics pour qu'il joue, a abordé la pièce de Gurik comme elle l'aurait fait pour celle de n'importe quel auteur: ce n'était pas l'exotisme québécois qui l'intéressait, mais bien la réalité sociale décrite et le problème posé.

La production du Théâtre sur la place présente "Le procès de Jean-Baptiste M." comme il est écrit, sans s'arrêter aux problèmes d'accent qui se posent. D'ailleurs, chacun des comédiens français joue avec son propre accent. Ce qui dérange un peu les oreilles même françaises, maintenant familières à une certaine musicalité, une certaine sonorité des mots et des phrases. Question d'habitude?...

Le problème suscite chez les auteurs autant que chez les acteurs, de vives discussions. Il n'est plus seulement question de mots, mais de structure de la phrase, de couleur, de rythme, de musique. Là où un Michel Tremblay s'oppose à toute modification au niveau du langage, un Michel Garneau, pas du tout convaincu, demande qu'on lui prouve qu'une adaptation pourrait ne pas trahir sa phrase. D'autres, comme Jean Barbeau ou

Serge Mercier, demandent aussi à voir et entendre, mais André Simard résume peut-être le débat en disant que tout dépend de ce à quoi un auteur attache le plus d'importance, ce qu'il a voulu dire ou exprimer par sa pièce ou la manière de le faire.

La spécificité du théâtre québécois tient beaucoup à sa manière de lire et de faire les choses, que ce soit au niveau du langage ou de la forme. Au niveau des thèmes, nos préoccupations rejoignent d'une étrange manière, celles des français que nous avons surpris, lors des discussions suivant les pièces, en train de se découvrir des visages qu'ils s'ignoraient.

La discussion la plus vive et la plus intéressante a eu lieu à la suite de la présentation, hélas frustrante, d'un mauvais vidéo réalisé par le département d'audio-visuel de l'université du Québec à Montréal, sur la pièce pour enfants de Marie-Francine Hébert, "Tellement cute des enfants". Et, de l'aveu de Mlle Hébert, des points soulevés en discussions par les spectateurs à Paris n'étaient pas tellement différents de ceux entendus lors de rencontres avec les parents montréalais. Rejetant toute idée de didactisme ou de merveilleux, Marie-Francine Hébert qui a reproduit dans son texte des répliques venues d'enfants en atelier d'expression dramatique, prône la démythification du langage et propose un théâtre pour enfant réaliste. C'est à l'école même que l'on doit apprendre à s'exprimer avec ses mots et à se voir tel que l'on est. Mlle Hébert poursuit sous forme de recherches avec le Théâtre de la marmaille, une démarche comparable à celle des Tremblay,

Garneau, Barbeau, Simard, auprès des adultes.

Avec les présentations, mercredi, "Les temps d'une pêche", de André Simard et du très beau texte de Serge Mercier sur les quotidiens d'un couple de vieillards "Encore un peu", on a clairement senti que l'étape de la curiosité linguistique avait été franchie. On s'arrêtait pour redire son admiration pour les comédiens Curvi, Bilodeau, Atil, Madon, Tifo, Clément, Le Flaguais et pour apprécier la formule lecture-spectacle, mise au point par les metteurs en scène Jean-Luc Bastien et Claude DesLandes. On se découvrait entre Français, et on se reconnaissait, entre créateurs interprètes québécois, une solidarité, une communion d'esprit insoupçonné devant le besoin de dire juste, avec ses mots, la musique du parler de chez nous.

Au Québec, on connaît très mal notre théâtre parce que l'on s'arrête trop facilement aux vedettes, à tous ceux qui font du bruit. On cherche des oeuvres originales nouvelles alors que l'on n'a même pas encore fait le tour des légumes qui ont mûri dans son jardin. En s'entendant dans ses préjugés et en refusant de reconnaître l'évolution de la question au niveau du langage, on s'expose une fois encore à voir l'étranger reconnaître notre vitalité et notre originalité avant nous. Notre théâtre est une sorte d'exorcisme d'une longue implantation qui fait partie de notre rituel vital. Et en France, on admet déjà que les comédiens québécois sont peut-être les mieux préparés pour bien servir le théâtre qu'ils reconnaissent d'autre part, fort exportable.

6 DERNIERS JOURS!

CATHERINE DENEUVE
BERNADETTE LAFONT

14 ANS

ANÉANTIÉS par un monde étrange et menaçant... ELLES sont prisonnières et victimes du "MILIEU"

ZIG ZIG

un film de LASZLO SZABO

Le Festival des Festivals

LE NOUVEAU
PROGRAMME-CALENDRIER
maintenant DISPONIBLE

CARTIER 1019 CARTIER
525-9340

\$1.50 chacun des films

Je suis heureuse normale...
Je vous en supplie AIDEZ-MOI!

Normande St-Onge

2e GRAND FILM EN COULEURS:

"LES VENGEURS DE L'AVE MARIA"

"Les Vengeurs": 2.15 - 5.15 - 8.15.
"ZIG ZIG": 12.50 - 3.45 - 6.45 - 9.40.

cinéma **CANARDIÈRE**

STATIONNEMENT GRATUIT
Les Galeries Canadière
661-8575

2 GRANDS FILMS! 18 ANS Adultes

SERRE MOI
CONTRE TOI
J'AI BESOIN DE
CARESSSES

PLUS

AU LIT, IL FAUT DU RESSORT!

EDITH TEICHMAN en COULEUR

MIDI-MINUIT
252 ST. JOSEPH EST
522-2828

CHAMPLAIN
2500, BOUL. LAURIER
PLACE STE-FOY, 656-0592

Semaine et Dimanche: Serre-Moi: 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00 - Le lit: 2.25 - 5.25 - 8.25 - Samedi: Serre-Moi: 10.15 - 13.15 - 3.30 - 6.30 - 9.30 - Serre-Moi: 2.00 - 5.00 - 8.00 - 11.00

Serre-Moi: 12.45 - 3.45 - 6.45 - 9.45 - Le lit: 2.00 - 5.00 - 8.00 - Représentations continues!

Jazz

Sons nouveaux et retrouvailles

par Jacques Marois

Jazz: musique de la découverte. Découverte de sons nouveaux, de climats nouveaux. Autant de musiciens, autant de points de vue, autant d'horizons. Aux oreilles du Québécois de campagne que je suis, certaines musiques, certaines sonorités, ont des résonances quasi-magiques

LINGER LANE, Bobby Hutcherson, Blue Note BN-LA369G

SUNBURST, Eddie Henderson, Blue Note BN-LA464G

Ainsi en est-il, par exemple, de "Linger Lane". Je me souvenais de Hutcherson pour l'avoir entendu sur le "Sama Layuca" de McCoy Tyner, et je craignais en abordant "Linger Lane" d'être confronté à une musique violemment introspective, manifestation ethnique indéchiffrable, appartenant exclusivement aux Noirs américains.

Craintes inutiles, puisque dès la première audition le disque de Bobby Hutcherson allait me fasciner, sans que je puisse mettre le doigt sur

l'explication exacte de cet irrésistible attrait. Chose certaine, le climat y est plus heureux et détendu que sur la plupart des oeuvres d'autres musiciens noirs contemporains. Plus naturel aussi: la production de "Linger Lane" traite tous les instruments avec équité, les étale devant vous en respectant scrupuleusement la sonorité de chacun. Peut-être la richesse de cette sonorité doit-elle beaucoup au fait que le disque a été enregistré en plein air, dans les montagnes californiennes...

Bobby Hutcherson joue du marimba, instrument du même clan que les xylophones et vibraphones, mais ayant plus de présence, dégageant plus de chaleur que ceux-ci. Se plaçant résolument à l'avant-plan, Hutcherson remonte aux sources africaines trouver une douce euphorie, des mélodies joyeuses mais tranquilles, des rythmes ondoynants et ensoleillés, jamais violents. Musique de haute altitude qui démontre bien que les pics neigeux des Rocheuses ne sont après tout pas si différents du Kilimandjaro.

Musique de connivence aussi, entre Hutcherson et ses musiciens, plus soucieux de douceur que de performance, qui ne vous assaillent pas mais vous séduisent. Mentions spéciales à la basse coulante et discrète de Chuck

Rainey, au superbe travail du batteur Harvey Mason (Ntu en particulier), à l'intelligence rythmique et harmonique du guitariste John Rowin. Les musiques heureuses sont rares de nos jours, aussi rares que les hommes heureux. "Linger Lane" est une portion de bonheur que nul ne peut refuser.

Henderson

"Sunburst", disque du trompettiste Eddie Henderson est aussi, et même davantage, une oeuvre où l'apport des musiciens participants est déterminant. En fait ce disque est une véritable création collective. Cinq des musiciens signent des compositions et on reconnaît partout la personnalité de l'un ou de l'autre.

Pour qui a entendu Uerbie Hancock ou Weather Report, pas de surprise ici, mais plutôt de joyeuses retrouvailles avec des musiciens qui ont contribué à la création d'un style de jazz, et qui continuent à en explorer le territoire.

Voyons donc brièvement la contribution de chacun. George Duke signe la première pièce; il restera extrêmement discret tout au long du disque, s'en tenant surtout à un travail harmonique au Fender Rhodes et à la coloration sonore au synthé-

tiseur; travail de précision, question de mesure et de goût, un grand clin d'oeil à Herbie Hancock.

Eddie Henderson, quant à lui, signe deux pièces, et prend des soli partout, utilisant au maximum l'arsenal électronique qu'il a associé à sa trompette; sonorité assez dure, abondance des effets d'écho, un phrasé très parent de celui du Miles Davis de "Bitches Brew".

Alphonso Johnson, bassiste de Weather Report, signe lui aussi deux pièces. On ne peut manquer ses plans de basse aux rythmes insolites, sa sonorité chantante qui témoigne de sa maîtrise absolue de la basse électrique. Buster

Williams est là aussi, à la contrebasse, et son apport dans "Sunburst" de même que son travail complémentaire à celui de Johnson dans "Galaxy" ne peuvent susciter que l'admiration.

Je pourrais me répandre en superlatifs supplémentaires à propos de Benny Maupin et Julian Priestner, des batteurs Harvey Mason et Billy Hart. Je vais plutôt m'en tenir à ceci: si l'occasion vous est donnée d'entendre ces messieurs, ne la ratez surtout pas.

Ce disque, en particulier, réunit de façon exceptionnelle certains des musiciens dont on peut dire qu'ils "sont" le jazz d'aujourd'hui.

(collaboration spéciale)

DE TEMPS EN TEMPS,
LE RESTAURANT...
ÇA CHANGE!
POUR SAVOIR OÙ ALLER,
LISEZ NOS PAGES
GASTRONOMIQUES
DU SAMEDI.
LE SOLEIL O

Je suis heureuse
normale...
Je vous en supplie
AIDEZ-MOI!
Normande
St-Onge

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
PIERRE DAVID présente un film de MARCEL LEFEBVRE
réalisé en collaboration avec Yves Gélinas

MUSTANG

POUR TOUS

HORAIRE:
MUSTANG: SEM: 9.15 - SAM: 6.05
- 9.45 - DIM: 2.50 - 6.05 - 9.45.
L'INSOLENT: SEM: 7.30 - SAM:
8.00 - DIM: 1.00 - 4.30 - 8.00.

LIDO Lévis
Galleries Rond-Point 837-2272

14 ANS

un film de **Peter HUNT**

basé du livre "GOLDMINE" de WILBUR SMITH

ROGER MOORE
SUSANNAH YORK

2e semaine

A 11,000 pieds sous terre...
un spectacle d'aventures et de destruction
dépassant l'imagination

2e film au même programme

la brigade en folie

L'OR - 1.10 - 4.55 - 8.55
LA BRIGADE EN FOLIE: 3.20 - 7.05

L'OR - SEM: 9.05 - SAM: 5.30 - 9.20 - DIM: 1.30 - 5.20 - 9.15 LA BRIGADE EN FOLIE: SEM: 7.30 - SAM: 7.45 - DIM: 3.45 - 7.35

ST-ROMUALD
MATINEE POUR ENFANTS: SAMEDI APRES-MIDI
LA FAMILLE FLINSTONE 1.30, YOGI LE NOUVEAU: 3.10 Tous **75¢**

Cinéma **PARIS** QUÉBEC
966 RUE ST-JEAN TEL: 694-0891

Cinéma **ST-ROMUALD**

Cinéma **VIMY** ST-GEORGES DE BEAUCE
65, 18 FÈVE RUE TEL: 228-7422

18 ANS Adultes

Version Française de FONGALULI

NE MANQUEZ PAS LES
AVENTURES INCROYABLES
DE FLESH GORDON

FLESH GORDON

"Une expérience inoubliable"
NEW YORK POST

VERSION FRANÇAISE!
avec Jason Williams, Suzanne Fields.

Cinéma **PIGALLE** QUÉBEC
315 RUE ST-JOSEPH EST TEL: 525-9724

LE PETALE DE L'AMOUR

Un conte de fée pour tous les enfants de plus de 21 ans. Si l'érotisme a droit de cité parmi les sentiments humains, ici il atteint la grandeur. C'est un film qu'on consomme comme un aphrodisiaque...
Luc Perrault LA PRESSE

2e semaine

Un film d'Eduardo Cernano avec Persephone Black

LE PETALE DE L'AMOUR: 1.30 - 4.40 - 8.00
FLESH GORDON: 3.05 - 6.10 - 9.30

14 ANS

Ce qui se passe dans cette maison défie toute explication.

avec GERARD DEPARDIEU, JEAN-PIERRE DARRAS, FRANÇOISE FABIAN

AU RENDEZ-VOUS DE LA MORT JOYEUSE

ELLE COURT, ELLE COURT LA BANLIEUE

21ème FILM

Cinéma **LE BIJOU** QUÉBEC
15, CHEMIN ST-FOY TEL: 522-7956

ELLE COURT ELLE COURT LA BANLIEUE - SEM: 7.30 - DIM: 1.15 - 4.25 - 7.50 AU RENDEZ-VOUS... SEM: 9.20 - DIM: 2.55 - 6.15 - 9.35

cinéma

Le cinéma qui prépare le terrain

par Claude Daigneault

Jean-Pierre Lefebvre s'est longtemps fait accoler l'étiquette de jeune cinéaste marginal qui fait des films hermétiques en 16 mm, en quelque sorte le Godard québécois. Ces clichés faciles ont commencé de paraître éculés avec la sortie de "On n'engraisse pas les cochons à l'eau claire" et de "Les dernières fiançailles" en 1973 et 1974; ils paraîtront définitivement dépassés avec la présentation de "Un amour blessé", où le cinéaste amplifie la description "réaliste" de l'univers québécois ordinaire.

Dans une interview à Luc Perreault de "La Presse", en février dernier, Lefebvre révélait que "Les cochons" inaugurerait une série de 12 films qu'il entendait tourner avec, comme sous-titre, "La révolution tranquille".

"Oui, précisait Lefebvre lors d'une interview la semaine dernière, "L'amour blessé", comme "Les fiançailles" et "Les cochons", se situe dans cette perspective: exprimer l'univers québécois d'après la révolution tranquille. Ces films sont des dramatiques de facture presque conventionnelle dans leur développement. "Les cochons" était un film de série B qui empruntait son thème au cinéma américain, mais traité dans un contexte québécois, un contexte très petit. De la même façon "L'amour blessé" s'inscrit dans un contexte très québécois, celui des lignes ouvertes, dont la popularité n'a pas d'égale dans aucun autre pays".

Le cinéaste a reconnu cependant, en réponse à une question, qu'il ne s'agissait pas d'un film sur les "hot lines" en tant que telles, mais d'un film sur la parole, ou plutôt sur le son".

"Le son dans "L'amour blessé" témoigne du véritable viol des consciences auquel nous sommes parvenus à l'heure actuelle. C'est le cas de l'animateur de la ligne ouverte dans le film qui interrompt sa conversation avec Louise Cuerrier pour passer des commerciaux. Cette situation est à l'image de ces émissions de la télévision américaine dont la courbe dramatique est conçue en fonction des commerciaux qu'on insère à toutes les dix minutes. C'est tellement vrai que, sans les pauses commerciales, ces émissions n'ont plus d'impact dramatique. Dans le cas de la fille, par exemple, ça la laisse désarmée, incapable de vraiment faire passer le message qu'elle voulait transmettre à la désespérée qui venait de parler juste avant elle en ondes".

Réalisme et technique

"L'amour blessé", en dépit d'un budget très réduit (avec participation financière de la SDICC), a été tourné en 35 mm et en couleurs. Encore là, on se retrouve loin du Jean-Pierre Lefebvre voué au 16 mm et au noir et blanc.

"Le 35 mm, c'est une question de respect pour le public qui a tout de même droit à la pellicule de qualité, et c'est aussi pour donner à l'image un format que la petite taille du 16 mm ne permet pas, un format qui corresponde à la vision que je projette de cet univers. Par ailleurs, si j'avais choisi le noir et blanc, le spectateur aurait eu l'impression dès la première image que c'était un film triste, du genre série B. La couleur, dans "L'amour blessé" entretient l'illusion qu'il y a une certaine beauté dans cette vie-là. L'effet réaliste outré disparaît un peu en somme".

Pour Lefebvre d'ailleurs, le "réalisme" c'est de la poudre aux yeux, puisque, au départ, le cinéma est un art d'illusion ou de désillusion. Il cite à cet effet un texte (le premier d'une série) qu'il a publié dans la dernière livraison de Cinéma-Québec et qui précise sa pensée en ces termes: "Il est facile de constater que depuis la naissance du cinéma, encore davantage que depuis celle de la photographie, nous avons toujours été pris au piège du prétendu "réalisme" de l'image, de la prétendue "vérité" parce que apparemment réaliste, de l'espace-temps filmique qui agit en quelque sorte comme une montagne russe qu'on ne peut arrêter d'aucune façon et qui est en ce sens, de même que toutes ses composantes techniques (son-couleurs), beaucoup plus déterminant que le sujet qu'il véhicule".

Distanciation et hermétisme

Les trois derniers longs métrages de Lefebvre, qui affectent un ton "réaliste", n'échappent pourtant pas à une pirouette hermétique à la fin. Ainsi la mort de l'agent double dans "Les cochons" et celle des deux vieux dans "Les fiançailles" laissent le spectateur perplexe. Dans "L'amour blessé", c'est la vision d'une enregistreuse Nagra et de deux personnages dans l'ombre qui assaille le spectateur de doute.

"Le plan de la Nagra m'est apparu chargé de deux significations, lui ai-je dit: celle du "film dans le film", c'est-à-dire de l'équipe de tournage qui montre qu'elle viole l'intimité de la femme, et celle de l'évocation de l'écoute policière. Est-ce cela?"

"Oui c'est juste. Je voulais marquer une certaine distanciation pour le bénéfice du spectateur. Même s'il sait que c'est du cinéma, il se laisse croire que c'est réel. Je lui donne le moyen de s'en sortir, de comprendre que même si sa relation avec le film est très réelle, l'espace-temps évoqué, lui, est illusoire, mensonger même. Mais, plus globalement, c'est à l'écoute électronique policière que je fais référence, à son utilisation politico-sociale. Il peut paraître faux de montrer l'enregistrement de conversations impliquant des personnes sans importance socialement parlant. Mais octobre 1970 nous a démontré que nous n'étions pas à l'abri de cela. L'enregistrement de telles conversations peut servir à la police à établir une sorte de portrait-robot d'une population donnée, plus facile à manipuler ensuite".

Le "style" cinématographique de Jean-Pierre Lefebvre se traduit par un recours systématique au plan-séquence et au plan fixe. Pourquoi?

"C'est au tournage du "Révolutionnaire" qu'il faut remonter pour donner réponse à cela. Pour des raisons climatiques (nous tournions l'hiver) et budgétaires (manque d'argent caractérisé), j'en suis venu à synthétiser le temps des gestes des personnages et à tourner une séquence d'un seul trait. Le cinéma étant un art irréaliste formel (il se

passé plus de choses durant les 78 minutes de "L'amour blessé" que durant toute une nuit en fait), en ayant recours à de longs plans-séquences, je crée un espace-temps qui devient "réel" au deuxième degré aux yeux des spectateurs".

Distribution et commerce

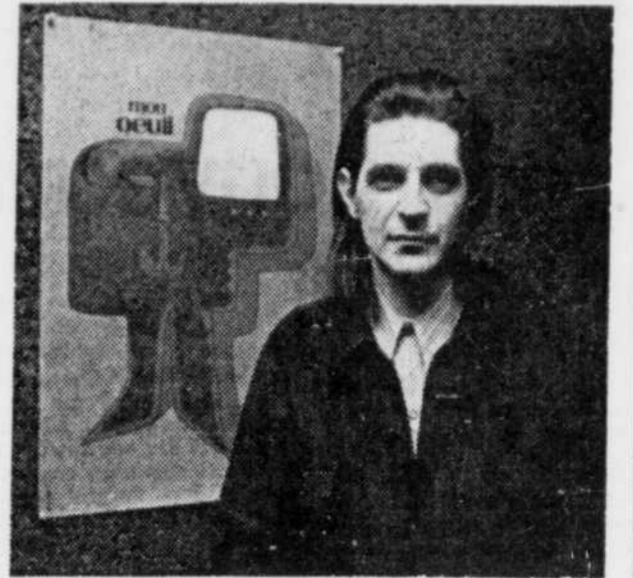
S'il rejette l'obligation de faire du cinéma commercial ("bien, dit-il, qu'un film comme "Les dernières fiançailles" ait rejoint jusqu'à présent quelque chose comme 5 millions de spectateurs") dans le sens que ses films connaîtraient une distribution en salles conventionnelles commerciales, Jean-Pierre Lefebvre insiste pourtant pour dire qu'il fait du cinéma populaire.

"A la soirée de l'Outremont organisée par le CQDC, il y avait quand même 700 à 800 personnes, des gens intéressés

qui ont posé des questions. En fait, quand je dis que je fais du cinéma "populaire", je veux dire par là qu'il rejoint un public conscient, quel qu'il soit, et que mes films appartiennent à tout le monde; c'est comme un legs que je ferais au peuple".

"Je crois que mes films connaîtront le sort de la chanson québécoise. Au début il n'y avait que Félix Leclerc qui chantait tout seul. Petit à petit, ses chansons sont devenues "populaires", c'est-à-dire que les gens s'en sont appropriées pour les chanter, que la radio les a diffusées. A force de patience, Félix a préparé le terrain pour les autres. Il a rendu possible à un Vigneault de chanter des choses difficiles ou peu connues et de voir ses chansons reçues par le peuple".

"Je crois que le cinéma que je fais sert à cela: il prépare le terrain".



Jean-Pierre Lefebvre

A l'affiche!

Vous n'avez pas vu "le Parrain"
si vous n'avez pas vu...

le
Parrain
2^e PARTIE



LE FILM AUX 6 OSCARS
OSCAR
DU MEILLEUR FILM
DE L'ANNEE

Le Parrain est devenu l'un des plus grands succès de l'Histoire du cinéma. Et pourtant, étant donné l'épaisseur du roman, le cinéma avait dû sacrifier un tiers du best-seller de Mario Puzo lors du premier film. Le Parrain 2^e Partie, n'est donc pas une suite; grâce aux retours en arrière, il revient au tout début du livre, pour relater l'enfance de Don Vito Corleone, s'attarder aux autres personnages et aux événements qui n'apparaissent pas dans le premier film.

La 2^e Partie, c'est surtout Michael Corleone, qui prend la succession de son père, Don Vito, à la mort de celui-ci; c'est sa vie avec sa femme Kay, les aventures de son frère Fredo et de sa sœur Connie, Tom Hagen le consigliere, ainsi que les autres membres de la famille Corleone, alors qu'ils étendent leur empire jusqu'à Las Vegas et au-delà.

Al Pacino, c'est une nouvelle fois Michael Corleone; l'équipe aussi reste la même: mise en scène de Francis Ford Coppola, scénario de Mario Puzo et Coppola.

UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

DE TEMPS EN TEMPS,
LE RESTAURANT...
ÇA CHANGE!
POUR SAVOIR OÙ ALLER,
LISEZ NOS PAGES
GASTRONOMIQUES
DU SAMEDI.
LE SOLEIL



ALOUETTE
2500, BOUL. LAURIER
PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE:
12.45 - 4.20 - 8.00 p.m.

EMPIRE
24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

cinéma

Le quatorzième Lefebvre Au temps de la communication faussée

L'AMOUR BLESSE: film québécois de 1975. Réalisation: Jean-Pierre Lefebvre. Scénario: Jean-Pierre Lefebvre et Robert Favreau. Images: Jean-Charles Tremblay. Interprète: Louise Currier. Avec les voix de: Gilles Proulx, Paule Baillargeon, Pierre Curzi, Frédérique Collin, Jean-Guy Moreau, Monique Mercure, Jocelyn Bérubé, Guy Thauvette, Denise Morelle, Raymond Cloutier et France Demers. Au Cartier, le 3 novembre à 19 heures.

34 ans, 14 longs métrages réalisés, un quinzième en pré-tournage, et un seizième à l'étape de la scénarisation. La sortie d'un film de Jean-Pierre Lefebvre, c'est presque devenu un événement annuel, même si le grand public le connaît mal et se contente de lire dans les journaux que son oeuvre fait l'objet de rétrospectives et mérite des prix à l'étranger.

"L'amour blessé" (qui donnera lieu à un débat sur les lignes ouvertes en présence du réalisateur lors de sa présentation au Cartier) confirme l'orientation de Lefebvre vers une expression de plus en plus "réaliste", terme que le cinéaste n'utilise lui-même qu'avec circonspection.

Le film porte en sous-titre "Confidences de la nuit", et cette particularité le définit bien. Chargé d'une émotion amère, égale du début à la fin, "L'amour blessé" agit au niveau de la perception du spectateur comme une insinuation, provoquant à la fois un malaise de voyeur généré, et une compassion pour cette jeune femme seule, prisonnière de son appartement et des bruits qui percent les murs.

Le film a nécessité deux nuits de tournage seulement (une façon de faire bien propre à Lefebvre), et met en cause une seule comédienne (Louise Currier), les autres participants ne se manifestant que par la parole ou en silhouette.

C'est à deux niveaux que nous sommes touchés par le drame "tranquille" de cette jeune divorcée qui s'ennuie, un vendredi soir comme tous les autres. Sa solitude d'abord nous émeut: nous suivons ses gestes coutumiers, lents et désabusés. La caméra grandit notre gêne de voyeur en ne se déplaçant pratiquement jamais, laissant à Louise Currier le soin d'aller et venir dans son intérieur, comme si elle n'était pas surveillée. C'est l'un des traits forts du style de Lefebvre que de soulever un flot d'intensité dramatique sans agiter inutilement l'image.

En un deuxième temps, nous devenons obsédés par les conversations qui vrillent l'ambiance autour d'elle: celle, aussi cruelle que vulgaire, du couple qui se chamaille dans l'appartement d'à côté, et celles que l'animateur radiophonique entretient avec ses interlocuteurs, conversations régulièrement interrompues par des messages publicitaires.

Dans cet univers marqué par la déception, la jeune femme souffre tout doucement, n'échappant à son ennui que par une tentative avortée de communiquer avec l'animateur de lignes ouvertes. Ce faux psychologue, chargé de tous les traits d'une société conservatrice et anti-féministe, la rebute par sa vision bornée de la vie et ne servira en somme qu'à accentuer son dégoût pour les autres.

Cette incapacité de communiquer est entretenue chez elle par la fausseté mornes de la sexualité (pourtant forme de communication privilégiée) qui baigne l'atmosphère de sa nuit. Les messages de films à la radio vantent les mérites d'un érotisme de magazine, les journaux à potins, qu'elle feuillette, contrastent durement avec sa situation de femme seule, forcée d'écouter les élucubrations avinées du couple de voisins.

A ce sujet, il faut se rappeler un plan magnifique où la caméra se fixe sur le lit double non défait de Louise Currier, pendant que la trame sonore laisse percevoir les ébats amoureux du couple inhabitable de l'autre appartement; ce seul plan résume de façon magistrale tout le propos du film: la solitude et la désillusion dans un univers où la communication est faussée.

Claude Daigneault



LA TÊTE DE NORMANDE ST-ONGE

POUR VOUS ECLAIRER SUR LES SUJETS D'ACTUALITÉ, LISEZ

LE SOLEIL

DÈS VENDREDI le 7 novembre

CAROLE LAURE dans

je suis heureuse, normale... sauvez-moi!

18 ANS Adultes

LA TÊTE DE NORMANDE ST-ONGE

UN FILM DE GILLES GILRE

MUSIQUE DE LEWIS FUREY

avec: RENÉE GÉRARD, REYNALD BOUCHARD, RAYMOND CLOUTIER, GRAYEN GROUX, JÉRO GIGNON, GÉAN GUMOND, ANNE MARIE DUCHARME

Production GILRE - Distribution CINÉMA - COULEUR

CANADIEN
2700, BOUL. LAURIER
PLACE LAURIER, 656-9922

PIERRE DAVID PRÉSENTE
UN FILM DE MARCEL LEFEBVRE

L'ANTÉCHRIST

18 ANS Adultes

Un film de Marcel Lefebvre
Musique d'Ennio Morricone

Le film-choc qui attire les foyers dans le monde entier! Une jeune femme devient le centre de la bataille terrifiante que se livrent les grands maîtres de l'occultisme et du surnaturel... D'un côté, médiums, guérisseurs, prêtres, psychiatres et exorcistes de l'autre, réincarné en elle, l'Antéchrist, déchaînant sa puissance satanique et démoniaque.

Carla Gravina
Mel Ferrer
Arthur Kennedy
Alida Valli
George Coulouris
Anita Strindberg
Umberto Orsini

UN ÉVÉNEMENT DANS LE MONDE ENTIER

Le Château des Messes Noires

LAIRET
1044, 3^e AVENUE, 523-5050

4^e Sem. à Québec!

HORAIRE: Sam. et Dim.: Antéchrist à 2.15, 5.50 et 9.25; Château à 12.30, 4.00 et 7.30. Der. sp. complet à 7h.30 p.m.

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
PIERRE DAVID présente

un film de MARCEL LEFEBVRE
réalisé en collaboration avec Yves Gélinas

MUSTANG

POUR TOUS

Un grand film d'action, d'aventures et de suspense... Une bête sauvage et indomptable à l'origine d'un règlement de compte sans merci... Le drame d'un enfant qui cherche à comprendre... Une lutte impitoyable dans un monde d'honneur et de lâcheté, de force et de peur.

2^e Film:

LA MOUTARDE ME MONTE AU NEZ!

avec Pierre Richard et Jane Berkin

Les moins de 14 ans \$1.00

CAPITOL
972, ST-JEAN, 694-0806

HORAIRE: MUSTANG à 2.45 - 6.05 et 9.25; MOUTARDE à 1.00 - 4.30 et 7.40. Der. sp. complet à 7h.40 p.m.

LA PREMIÈRE D'UN FILM
AUX PREMIERS RANGS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

14 ANS

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

4^e sem. de succès!

Scénario et Réalisation
CLAUDE JUTRA
avec
MONIQUE MILLER
CLAUDE JUTRA

MONIQUE MERCURE
PIERRE DUFRESNE
GISELE TREPANIER

Musique
PIERRE E BRAULT
Camera
ALAIN DOSTIE

UN MARIAGE QUI FAIT RIRE ET QUI FAIT MAL

LES PRODUCTIONS CARLE / LAMY

CANADIEN
2700, BOUL. LAURIER
PLACE LAURIER, 656-9922

DISTRIBUTION: CINEPIX INC.

Horaire: Sam. et Dim.: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.

SON NOM DE CODE A LA CIA EST CONDOR
AU COURS DES SOIXANTE-DOUZE HEURES
TOUS CEUX EN QUI IL A CONFIANCE
VONT TENTER DE LE TUER

14 ANS

ROBERT REDFORD / FAYE DUNAWAY
CLIFF ROBERTSON / MAX VON SYDOW

3 DAYS OF THE CONDOR

JOHN HOUSEMAN

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12.30 - 2.35 - 4.40 - 6.45 et 9.00 p.m.

CINÉMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
PIERRE DAVID présente

section spéciale

La raison d'Etat justifie-t-elle le meurtre?

4^e Sem. à Québec!

un film de **costa-gavras**

Dialogues de Jorge Semprun

CINÉMA 1
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.

arts visuels

Marcelle Maltais déclare la guerre au Conseil des Arts et à Molinari

par Jean Royer

"Je ne vois pas pourquoi les budgets du Conseil des Arts seraient entre les mains d'un petit groupe d'artistes-peintres qui sont en même temps juges et parties."

C'est la déclaration de guerre de Marcelle Maltais, peintre bien connue, qui vient de se voir refuser pour la huitième année d'affilée une bourse de travail libre du Conseil des arts du Canada.

Cette année, Marcelle Maltais n'a pas quitté son atelier de Paris pour Hyde, son île grecque préférée, mais pour Québec et Montréal, où elle entend dénoncer "la clique-à-Molinari": c'est-à-dire un groupe de peintres québécois, les Plasticiens (ceux qui font des bandes verticales et des ronds), qui ont été, ces dernières années, tour à tour membres des jurys et boursiers du Conseil des arts du Canada.

Elle vole un de ses tableaux

En avril dernier, devant un huitième refus de suite du Conseil des Arts de lui accorder une bourse, Marcelle Maltais a décidé de passer à l'action: "J'ai kidnappé un de mes tableaux à l'ambassade du Canada à Paris, voulant par là manifester ma colère et poser un geste suffisamment "illégal" afin d'obtenir une enquête sur l'attribution des bourses."

Petit scandale. M. Fortier, président du Conseil des arts, à une émission de Radio-Canada, parle des "progrès de l'artiste" comme critère pour l'attribution des bourses. Marcelle Maltais, voleuse de tableau, écrit au secrétaire d'Etat pour lui déclarer forfait. M. Faulkner, ministre poli, la remercie de sa lettre, lui annonçant la visite d'un agent du Conseil des arts.

Quelques semaines plus tard, en effet, visite à l'atelier parisien de Marcelle Maltais, du directeur des programmes de la Banque des Arts, flanqué de deux peintres, dont Claude Tousignant, "le peintre qui fait des ronds depuis quinze ans et lieutenant de Molinari". Les agents du Conseil des arts sont venus voir des tableaux de Marcelle Maltais qui pourraient être acquis par la Banque des Arts (crédits de \$5 millions pour cinq ans pour l'acquisition d'oeuvres d'artistes canadiens).

"Visite bizarre", me raconte Marcelle Maltais. Deux phrases prononcées par les "agents". Une par Tousignant: "C'est-y peint à l'acrylique, ça?"

Quelques autres semaines plus tard: lettre de refus du jury de la Banque des Arts.

Quant au tableau "volé", ni M. Faulkner ni personne d'Ottawa n'a réagi: "Le tableau repose en paix dans mon atelier", me dit Marcelle Maltais.

Juges et boursiers

Mais revenons aux bourses du Conseil des Arts. Marcelle Maltais a relevé les noms des membres des différents jurys, depuis huit ans qu'elle est refusée comme boursière. De 1967 à 1975, six peintres du groupe des "Plasticiens" se sont retrouvés tour à tour juges et boursiers du Conseil des Arts. Guido Molinari: cinq fois juge et une fois boursier. Jacques Hurtubise: une fois juge et trois fois boursier. Claude Tousignant: deux fois juge et deux fois boursier. Yves Gaucher: quatre fois juge et une fois boursier. Charles Gagnon: quatre fois juge et une fois boursier. Marcel Barbeau: deux fois juge et trois fois boursier.

De plus, ajoute Marcelle Maltais, Mme Fernande Saint-Martin, directrice du musée d'Art contemporain de Montréal et femme de Molinari, faisait partie du dernier jury du Conseil des arts qui lui refusa une bourse pour la huitième fois. Marcelle Maltais en profite pour dénoncer le fait que Mme Saint-Martin, de par sa fonction, fait souvent le choix d'une participation québécoise à des expositions internationales et en profite pour y inclure son mari, M. Molinari, qu'elle présente "comme un "leader" de la peinture au Québec.

Marcelle Maltais ajoute encore que le même Molinari aurait reçu, ces dernières années, près de \$100.000 en bourses ou achats du Conseil des Arts du Canada. D'autre part, la Banque des Arts a acquis des oeuvres de Tousignant pour \$30.000. De plus, toujours selon Marcelle Maltais, les autres artistes du groupe (Hurtubise, Gagnon et Gaucher) ont au moins reçu chacun \$45.000 du Conseil des Arts, entre 1968 et 1973.

Une enquête publique

Devant tous ces faits, Marcelle Maltais exige des

comptes: elle demande une enquête publique, une révision de son dossier et dénonce "la corruption" de la "clique-à-Molinari".

Dans une lettre ouverte aux journaux, Marcelle Maltais demande:

"1— Comment se fait-il que, pendant les huit années ou mes demandes de bourses furent refusées, on retrouve siégeant au jury, entre autres: Guido Molinari, Claude Tousignant, Jacques Hurtubise, Yves Gaucher, Charles Gagnon, Marcel Barbeau; qu'on retrouve les mêmes artistes comme boursiers. Et certains, pendant cette période, sont juges plusieurs fois et boursiers plusieurs fois.

"2— Faut-il être juge pour obtenir une bourse?

"3— Faut-il faire partie d'une mafia au pouvoir (j'entends par là le groupe favorisé des "Plasticiens")?

"4— Faut-il faire une peinture d'Etat?

"5— Ne pourrait-on, à Ottawa, envisager le problème de la production artistique sous l'angle de la pluralité des styles et des recherches?"

Verdict populaire

Avant de me quitter pour Montréal, Marcelle Maltais ajoute: "Je peins et j'expose depuis 22 ans. Le public, la critique et les collectionneurs ont bien reçu mes tableaux. Mais le Conseil des Arts me refuse une bourse systématiquement depuis huit ans.

J'exige des autorités du Conseil des Arts de m'expliquer pourquoi je ne "fais pas de progrès"! Pourquoi je suis jugée par d'autres peintres, dont un groupe appartient à la même tendance exclusive des "Plasticiens".

"J'exige aussi que le Conseil des Arts me permette de montrer au public les tableaux que je fais. Je ne veux plus être jugée par monsieur et madame Molinari, entre autres. J'exige un jugement populaire."



Marcelle Maltais photographiée au moment où elle sort de l'ambassade du Canada à Paris, où elle vient de "kidnapper" un de ses tableaux.

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC TPO

IL FAUT ETRE FOU POUR PLEURER

D'APRES ARNOLD WESKER
MONTAGE MONIQUE LEPAGE
ADAPTATION RENE DIONNE
MISE EN SCENE MONIQUE LEPAGE

JEAN-MARIE LEMIEUX MARIE CODEBECQ
PATRICIA DUMAS MARC GREGOIRE
GASTON LEPAGE

HELENE LOISELLE
CLAUDE MAHER
SUZANNE LANGLOIS
MARTINE BEAULNE

DECORS JEAN BEUSLE COSTUMES BERNARD COURNOYER

21-22 nov. - 20h30 — LOCATIONS: \$4.50

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE, TEL: 643 8131

Compagnie Jean Duceppe
1975 INC. présente en collaboration avec C-JRP

VISA LE NOIR TUA LE BLANC

ou l'assassinat par électro-chocs!

Traduction de Jacques Sigurd

Mise en scène Albert Millaire
Adaptation RENÉ DIONNE
avec
Monique Joly Jacques Thisdale
Aubert Pallascio Gérard Poirier
Jean-Louis Paris Paul Guévremont
et 12 autres comédiens

"Visa le noir, tua le blanc" met en présence un individu aussi exubérant que sympathique et spectaculaire.
Adrien Gruslin, le Devoir

"Cette pièce est un document qu'il faut voir".
Fernand Patry, Gala des Artistes

"Une oeuvre assez dure qui ne peut pas laisser le spectateur indifférent".
Michel-Girouard, Bon Dimanche

"L'exceptionnel Jacques Thisdale fait feu des quatre fers, Monique Joly y trouve aussi un de ses meilleurs rôles".
Rudel-Tessier, Carnet des Arts.

25-26-27 NOV. 20h30
LOCATION: \$3.00 à \$7.00
En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

15 NOV. - 20h.30

Sylvain LELIEVRE

LOCATION: \$5.00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

une collaboration chrc

GRAND THEATRE
SALLE OCTAVE-CREMAZIE
TEL: 643-8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

13 et 14 nov.

ROGER WHITTAKER

Locations: \$4.50 à \$7.50

En collaboration avec chrc

GRAND THEATRE
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
TEL: 643-8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

CROQUE MUSIQUE

dimanche matin le 9 novembre, à 11h.00

Les Croque Musique vous sont présentés en collaboration avec:

chrc

QUARTET TARRAGO
guitares

Prix d'entrée: 50¢ et un cousin, du café et des brioches vous seront servis.

Foyer de la Salle Louis Fréchette
UNE PRÉSENTATION DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC ET DES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

Club Musical de Québec

TRIO SUK

Le violoniste Joseph Suk, s'associa au pianiste Jan Panenka et au violoncelliste Josef Chuchro pour former, en 1952, le TRIO SUK. Cette formation est maintenant reconnue comme le meilleur ensemble de musique de chambre de Tchécoslovaquie.

«Des champions de musique de chambre» Londres.

«Un trio d'une classe à part» Vienne.

Programme: trio No 1 de HAYDN, Opus 101 de BRAHMS et Opus 100 de SHUBERT

Dimanche, 2 novembre, 20h30

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Salle Octave-Crémazie
Location par concert: \$5.00, étudiants \$3.00

DEMAIN

Soirées du MAURIER

VARIATIONS

UNE SOIRÉE DANSAÏTE AVEC

LUDWIG VAN BEETHOVEN
YVON DUHAIME
BRIAN MACDONALD
ANN MORTIFEE
LINDA RABIN
ROBERT PRÉVOST
COLIN MCINTYRE
HARRY SOMERS
CATHERINE COURVOISIER
BRYDON PAIGE
ZEZ CONFREY
JELLY ROLL MORTON

QUATRE NOUVEAUX BALLETS PRÉSENTÉS AVEC ÉCLAT PAR
LES GRANDS BALLETS CANADIENS

6,7,8 novembre à 20h30
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
Grand Théâtre de Québec — 643-8131

FAUTEUILS À VENDRE

Cie de danse d'expérience offre abonnement à saison 75-76 avec escompte de 20% et plus. Spectateurs avec ou sans expérience. Aucune limite d'âge. Endroit spacieux, fauteuils usagés mais confortables et en bon état. 3 programmes, styles différents, plusieurs créations nouvelles. 1er prog: VARIATIONS POISSONNES, ballet endiable sur musique "ragtime", maison close, 1920; chor.: Brian Macdonald, mus.: Zéz Confrey, cost.: Yvon Duhaime / Nouveau-ne. VARIATIONS POUR UNE SOUVENANCE A YESTERDAY'S DAY, chorégraphe d'avenir par Linda Rabin, mus.: Ann Mortifee. VARIATIONS DIABELLI, chor.: Brian Macdonald, mus.: L.V. Beethoven, cost.: Robert Prévost. VARIATIONS POUR UNE VOIX TÉNÉBREUSE, chor.: Brydon Paige, mus.: Harry Somers. 2e prog: CASSE-NOISETTE, toujours populaire, toujours nouveau. 3e prog: HOMMAGE À PIERRE MERCURE 1ère mondiale avec participation de Nault, Macdonald et Balanchine. Programmes sujets à changements, échelle de prix raisonnables s'appliquant à chaque soirée. Parterre, corbeille, loges/corbeille \$16.00, étudiants: \$8.40, Mezzanine, loges/Mezzanine: \$13.20, Balcon F-M, Loges/Balcon: \$9.60, Balcon J-K: \$7.20.

POSTEZ À:

GRAND THEATRE DE QUÉBEC
269 est, boul. St-Cyrille
Québec G1R 2B3

| VOTRE CHOIX | | | SERIE 1 2 3 | | |
|------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| 1 | 2 | 3 | 1 | 2 | 3 |
| 20h30 | 20h30 | 20h30 | 20h30 | 20h30 | 20h30 |
| jeudi 6 novembre | jeudi 13 novembre | jeudi 20 novembre | jeudi 13 décembre | jeudi 20 décembre | jeudi 27 décembre |
| jeudi 1er avril | jeudi 8 avril | jeudi 15 avril | jeudi 1er mai | jeudi 8 mai | jeudi 15 mai |

* Les détenteurs de billets d'étudiant devront s'identifier à chaque spectacle.

L'apport du nationalisme dans la vie musicale: un bienfait? Plutôt un danger!

par Marc Samson

Dans un effort de démocratisation, l'Orchestre symphonique de Montréal invitait récemment l'ex-joueur vedette du club de hockey les Canadiens, Bernard Geoffrin, et l'animatrice de télévision, Lise Payette, à faire partie de son conseil d'administration. Habituellement ce genre de nomination se fait avant tout "pour la galerie" et ne prêche guère à conséquence. Mais Mme Payette, délaissant pour un temps ses préoccupations de femme libérée et les bla-bla-blas de son "talk-show", n'allait pas rater une si belle occasion de se mettre en évidence, en se servant comme prétexte de l'appartenance ethnique des membres de cet orchestre. Et du même coup de mêler des cartes déjà passablement embrouillées.

Dans une récente "lettre aux lecteurs" adressée à La Presse, l'animatrice d'"Appelez-moi Lise" nous apprenait qu'elle avait accepté, contrairement à Raymond Daveluy, directeur du Conservatoire de musique de Montréal, de faire partie du conseil d'administration de l'OSM. Et cela avec l'intention de veiller de près au grain, de voir à ce que les jeunes musiciens québécois retrouvent leur place au sein de cette formation symphonique.

Sur ce point on ne peut qu'être d'accord avec elle. L'OSM a montré, à plus d'une reprise, une attitude hautaine envers les jeunes instrumentistes formés dans nos écoles supérieures de musique. La situation apparaît toutefois beaucoup plus complexe que ne l'entrevoit Lise Payette.

Dans nos conservatoires et les facultés de musique de nos universités, les étudiants (à moins qu'ils se destinent à la pédagogie) reçoivent une formation les préparant avant tout à la carrière de soliste. Il serait difficile d'en aller autrement, l'approfondissement de la technique de l'instrument se complétant par l'étude des grandes oeuvres du répertoire. Leur seul contact avec la musique d'orchestre se résume donc — et ce n'est même pas le cas partout — à leur participation aux quelques rares concerts donnés par la formation symphonique de leur institution.

Acquérir de l'expérience

Imaginez ce même étudiant se retrouvant avec un orchestre du ni-

veau de celui de Montréal avec ce seul bagage, complété parfois par une ou deux sessions à l'Orchestre national des jeunes du Canada, où les conditions de travail sont totalement différentes de celles prévalant au cours d'une saison symphonique régulière. D'un seul coup, ce débutant dans le métier devra assimiler des oeuvres, dans la plupart des cas entièrement nouvelles pour lui, dans l'espace des douze heures de répétition (et même en moins de temps parfois) prévues pour la mise au point d'un concert normal.

Quelques-uns de ces étudiants particulièrement doués sauraient s'adapter assez aisément à ce rythme de travail, mais justement la richesse de leurs dons les incite plutôt à pousser l'étude de leur instrument dans l'espoir d'une carrière de soliste ou de chambriste.

On voit donc qu'il existe une étape intermédiaire à combler entre le moment où le jeune musicien quitte le conservatoire ou la faculté de musique, muni de tous ses diplômes, et son acceptation dans un ensemble symphonique de calibre hautement professionnel.

De là la recommandation extrêmement importante du rapport Jeannotte préconisant la création d'un Orchestre des jeunes du Québec, lequel permettrait l'apprentissage au difficile métier de musicien d'orchestre et assurerait du même coup la relève des ensembles permanents du genre.

En somme, un orchestre dont le rôle s'apparenterait, pour emprunter au langage du sport, à celui des clubs fermes. Car si les joueurs des équipes juniors de hockey et de baseball de calibre AA doivent franchir, sauf de rares exceptions, une telle étape intermédiaire pour accéder aux "lignes majeures", on se demande pourquoi il n'en irait pas ainsi pour les instrumentistes.

Un projet de l'OSM

Dans le même ordre d'idée, et poursuivant les mêmes débuts que cet Orchestre des jeunes du Québec, Rafael Frühbeck de Burgos, le nouveau directeur artistique de l'OSM, a avancé un projet également digne d'intérêt.

Ce projet consiste en la création de dix bourses d'études de deux ans, par le gouvernement du Québec, destinées aux élèves des écoles de musique de Montréal, et en particulier du Conservatoire de cette ville, grâce auxquelles ces jeunes instrumentistes seraient rattachés à cet orchestre à titre de "doublures".

Ces boursiers, dont le nombre pourrait être augmenté si l'expérience s'avérait un succès, assisteraient et participeraient à toutes les répétitions et joueraient, selon les besoins, à tous les concerts de l'OSM.

Forts de cette expérience, ils pourraient par la suite se présenter aux auditions de cet orchestre, ou à celles d'autres formations du Canada et de l'étranger, en vue d'y obtenir un poste permanent.

Cette formule, qui demeure à l'étude à Montréal, est déjà en application à la Philharmonie de Hamilton.

Un triste précédent

Une voie qu'il faut éviter, c'est celle du nationalisme à tout prix que préconise Mme Payette. Rien n'est plus dangereux et néfaste en art. L'exemple plus frappant en ce sens demeure peut-être l'Opéra de Paris qui, avant que Rolf Liebermann en prenne la direction, stipulait que 90% de ses chanteurs devaient être autochtones.

Il suffit d'avoir vu alors "La Traviata" ou "Aida", entre autres représentations, pour convenir que nul autre théâtre lyrique jouissant d'un prestige universel n'était tombé aussi bas sur le plan de la qualité. Liebermann a fait abroger ce règlement et a redonné à l'Opéra de Paris son caractère international, tout en réservant une place de choix aux

interprètes français de fort calibre. L'engouement général que suscitent maintenant les spectacles de cette maison — même auprès des Parisiens qui les méprisaient autrefois — prouve une fois de plus que le nationalisme en musique n'a aucune prise sur les vrais amateurs.

Peu importe à Lise Payette de voir l'OSM "tomber de la 10e à la 20e position du palmarès", comme elle avance, confondant cet orchestre avec un des tubes de ces petits chanteurs à gomme qu'elle accueillait affectueusement à son émission — pourvu qu'on y engage des musiciens de "chez nous".

Si la vedette-maison de notre télé d'Etat fréquentait assidûment les concerts, ce dont je doute fort, si elle était une véritable mélomane, Mme Payette n'accepterait justement pas que le niveau d'un orchestre, quel qu'il soit, régresse de plusieurs crans, même momentanément, au lieu de gagner en qualité.

Surtout pas à une époque où l'amateur peut se rabattre facilement sur le disque quand il ne trouve pas au concert de quoi répondre à ses aspirations musicales.

Non ce qu'il faut, c'est que nos jeunes musiciens, grâce à une formation adéquate, soient enfin en mesure de satisfaire en plus grand nombre aux critères de compétence imposés par les orchestres de premier plan. Que ce soit celui de Montréal, ou n'importe quel autre!



Musicien d'orchestre, un dur métier qui nécessite un solide apprentissage.

Charles Aznavour

3-4-5-7 déc. 20h30
samedi 6 déc. 18h30 et 22h00

Locations: \$4.00 à \$8.00

une collaboration **chrc**

DERNIERE SEMAINE DE LA PREMIERE MONDIALE
De peinture plastique sur rohaglos présentée par

SCHMITT

Jusqu'au 6 novembre (fermée le lundi) à la

GALERIE D'ART SANSNOM
531 ouest, boul. St-Cyrille, Québec - 527-3805

I.D. présente pour la première fois en groupe à Québec

PLUME ET CASSONADE

Dimanche le 2 novembre à 8h00 au CEGEP LIMOILOU

Billets en vente aux magasins Musique d'Auteuil et Musique Lessard

\$3.00

LE MOULIN DU ST-LAURENT
Ile d'Orléans

Vendredi, soirée des poissons.

Samedi et dimanche, les spécialités renommées de notre chef Régis: faisans, cailles, bifteck.

Musique et danse avec l'orchestre de **Paul Mallard**

Réservations: 828-2688

"Kosmos présente en concert" le groupe britannique

Renaissance

Lundi 17 nov. 20h.30

Billets: \$5.50
Bientôt en vente dans les magasins SHERMAN

COLLEGE DE STE-FOY GRAND AMPHITHEATRE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

19 NOVEMBRE - 20h.30

Gilles Valiquette

Location: \$3.00 à \$5.00

En vente dès jeudi prochain aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

Une collaboration **CKCV 1280**

LANDRE

seulement... le mercredi 12 nov. 20h30

Locations: \$4.00 à \$7.50
En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

En collaboration avec **CKCV 1280**

Le Groupe La Laurentienne présente

LES GRANDS EXPLORATEURS DE LA PERSE À L'IRAN

PAR JACQUES CORNET
qui commente personnellement son film-couleurs

une Production Expto-Musico

Du 4 au 9 novembre 1975
4 au 7 nov. inclus - 20h.30
8 nov. - 18h.30 - 21h.30
9 nov. - 14h.30 - 20h.30

Ne soyez pas déçu, procurez-vous maintenant vos billets de saison et participez au tirage de 2 voyages gratuits en Turquie et en Jamaïque.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZE, TÉL. 643-8131

Le 3 novembre, 20h.30 à **L'AUDITORIUM DU COLLEGE DE LEVIS**
9 rue Mgr-Gosselin, Lévis, Qué. 833-4103

en collaboration avec **chrc**

POUR VOUS MESDAMES

FERNAND GIGNAC

SUPPLÉMENTAIRE DIMANCHE 30 NOV. 20h30

Location: \$3.00 à \$5.50

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

MÉDITATION TRANSCENDANTE

"Un repos profond pour une activité dynamique"

Maharishi Mahesh Yogi

CONFERENCE SPECIALE:
"La technique de M.T., l'amie de toutes les religions".
Invité: Rolf Ferrandis, franciscain et instructeur de M.T.

Université Laval Lundi 27 oct. Pav. de Konink local 1-0 à 20h.

SOIREE D'INFORMATION:

| | | |
|------------|------------------------------|---|
| STE-FOY | Mardi 4 nov. | CEGEP Ste-Foy, local H000 Aile des Arts - 20h.00 |
| QUÉBEC | Lundi 3 nov. Mardi 4 nov. | 1085, Av. des Erables - 20h.00 Mardi 5 nov. Tél.: 529-2149 |
| NEUFCHATEL | Mercredi, 5 nov. | 47, Belle-Meunière 842-4573 - à 20h.30 |

INFORMATION: 529-2149

ENTRÉE LIBRE

Nos écrivains se remettent à parler d'Octobre et de pays

par Jean Royer

Cinq ans après, on parle d'Octobre 70 comme d'un fait divers. Les journalistes cherchent à remonter un scénario que les procès et les déclarations politiques ne semblent pas avoir éclairé de façon satisfaisante. Le réseau d'Etat (côté Canada anglais, mais non québécois) prend les moyens de faire une nouvelle enquête des faits. Des hommes politiques, devant le fait divers, parlent d'une réouverture des débats.

Après cinq ans de silence, c'est comme si on en était resté fixé aux "événements". C'est comme si on était insatisfait surtout de la mémoire de l'Histoire. C'est un peu comme si on voulait tout justifier.

Mais il y a plus loin à aller que la seule résolution du fait divers. Les intellectuels et les écrivains le savent bien. Tellement qu'ils ont gardé silence jusqu'ici! Ou presque! Sauf trois ou quatre. Fernand Dumont, le premier, qui a publié au lendemain d'Octobre 70 un livre lucide: "La Vigile du Québec" (HMH). Et Pierre Vallières, qui a compris la suite de la lutte de libération, dans "L'Urgence de choisir" (Parti Pris). Sauf Fernand Ouellette, qui annonçait "le temps des veilleurs" dans la revue Liberté.

Une guerre inutile

D'autres écrivains ont choisi une certaine action, depuis 1970, et la plupart, le silence provisoire. C'était le temps de se réajuster, de chercher d'autres chemins de l'idéologie, entre le sirop d'érable et la marginalité marxiste. C'était aussi le temps d'enfourcher le roman joual et tenter de faire cavalier seul, de sortir du rang, comme l'a fait Don Quichotte Beaulieu. C'était le temps de jouer à l'ange, pour ne pas avoir l'air bête.

Les écrivains de Montréal, les romanciers de l'ancienne école de Jacques Hébert surtout, sans leur père, se sont mis à se chicane, à vouloir tirer la couverture chacun de leur côté. On assiste encore à ce pitoyable spectacle d'écrivains qui se font critiques de leurs confrères, qui profitent des journaux, du Devoir et du Jour, pour se "descendre", se lancer des vacheries, sans parler même des livres qu'ils lisent ou ne lisent pas.

Les écrivains, depuis cinq ans, ont plus cultivé la guerre des clans et l'illusion des idéologies exclusives, qu'ils ont fait leur ouvrage. Résultat: nous avons eu beaucoup de chroniques flamboyantes, mais peu de livres qui parlent pour vrai.

Bien sûr, il faudrait parler, à travers tout ça, de la crise de l'édition, des effets de l'inflation sur le livre et des "folies" et des gaspillages de Patenaude et cie dans une Foire du livre de Montréal plutôt illusoire.

Mais il faut se dire aussi que si les écrivains écrivaient, les éditeurs éditeraient. La littérature, c'est le résultat de la présence des écrivains.

Mais notre littérature, depuis cinq ans, se ressent du silence du pays.

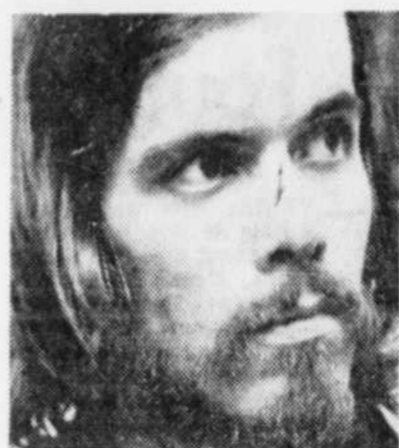
Octobre et les écrivains

Ce que je voulais dire, au début de cet article, quand je parlais du fait divers d'Octobre 70, c'est que les écrivains ont leur rôle à jouer dans la mémoire et la conscience du pays. Et ils recommencent tranquillement à se sortir et à nous sortir d'une certaine impasse. Ils recommencent à parler de la véritable saison: celle qui avait commencé avant Octobre 70 et qui continue après, jusqu'à demain. Cette saison dont Octobre 70 n'aura été que l'orage et l'éclair, l'instant où l'on voyait mieux l'ombre de sa clôture au bord du chemin.

Donc, des écrivains resurgissent. Pour parler d'Octobre, d'abord. Ainsi, les Quinze se remettent à croire aux Interventions. Six des leurs publient un cahier sur Octobre "0", c'est le premier signe d'une nouvelle conscience. Et c'est un nouvel éveil vers l'avenir. Il était temps.

"Interventions"

Ce cahier des Quinze réunit des textes de Michel Beaulieu, André Brochu, Jacques Godbout, André Major, François Ricard et Pierre Turgeon. Ces écrivains ont formé le groupe "Interventions", espérant réunir la plupart des écrivains québécois, il y a quelques mois. Jacques Godbout raconte comment c'était un rêve impossible. Ils restent donc six écrivains à "intervenir". Et ils ont choisi "Octobre". Ils nous annoncent aussi que leur deuxième cahier collectif posera la question de "la mort du Canada".



André Major



Jacques Godbout



Pierre Turgeon

Mais d'abord, Octobre. Beaulieu en a résumé l'atmosphère dans un poème-miroir. Brochu explore la toile d'araignée de notre silence, se pose — nous pose — mille questions sur nos réactions face aux événements, à leurs causes et à leurs effets. Godbout en profite pour décrire une autre fois notre société bourgeoise, du cours classique à l'électricité, mythe de nos gestes politiques. André Major amorce une réflexion sérieuse sur notre façon d'agir et de réagir, désormais, pour résoudre la question véritable: celle de notre identité. Pierre Turgeon, plus romancier, reforge le scénario et prend "les mesures de la guerre", à partir de l'intervention de l'armée comme "stratégie" d'Octobre.

Revenir à la réalité

Mais je pense que c'est François Ricard qui fait déboucher le débat en situant d'abord la crise d'Octobre dans la réalité québécoise. Ricard définit Octobre comme un "signe" parmi plusieurs, qui a moins transformé que "révélé". Il ne faut pas céder à la "simplicité" du drame et le ramener à une simple lutte, de toute façon déséquilibrée, entre dominé et dominant. Il ne faut pas non plus figer l'image du spectacle mis en scène par les hommes politiques et faire un nouveau mythe de la crise d'Octobre.

Pour Ricard, il ne faut ni privilégier, ni isoler Octobre d'une situation globale, continue et réelle du Québec. Il presse donc les intellectuels et les créateurs de revenir à une conscience profonde, plus tendue, moins assurée autant que moins exclusive, de la réalité québécoise. Les écrivains doivent retrouver leurs discours et tout le monde doit se réajuster au réalisme de la situation. Autrement dit, explique Ricard, les Québécois doivent avoir une mémoire plus grande que celle d'Octobre 70 et se poser la question de l'avenir. Depuis Octobre, le projet collectif n'a pas changé: il continue de se préciser.

C'est Fernand Dumont qui parlait, dans "Vigile du Québec", juste après la crise de 1970, de "créer les valeurs de l'avenir", de "donner un sens à la longue survivance, à une impatiente vigile", de "choisir soi-même la porte d'entrée".

"Le Québec, disait Fernand Dumont, a quelque chose d'original à dire. C'est ce que j'appelle l'indépendance: une conjugaison, pour ici, de la créativité et du souvenir."

* "INTERVENTIONS, Octobre. Les Editions QUINZE, Montréal, 1975. 112 pages.

DISCOTHÈQUE LA CHASSE-GALERIE SON UNIQUE
Ouverte tous les samedis et dimanches **APRÈS-MIDI** de 2h p.m. à 3h a.m.
Le rendez-vous des jolies filles!
50, RUE ST-NICOLAS, QUÉ.
692-2516

CABARET CHEZ GERARD
40, rue St-Nicolas
INCROYABLE TRIOMPHE EN 4e SEMAINE!
EXTRAVAGANZA LATINE
Revue à grand déploiement, qui épate les Québécois.
Tous les soirs y compris le lundi.
JIMMY TARDIF pour la danse.
Rés.: 692-2529

Attention... 6 novembre SOIRÉE D'OUVERTURE OFFICIELLE de notre SUPER-DISCO
L'Évasion
AUBERGE DE LA *Colline*
Route 20, sortie 192 / Rés.: (418) 831-0848

Le Cabaret PRESENTE
PAOLO NOEL
Jusqu'au 1er novembre
Prochainement: **dieter fess**
ENTRE LES SPECTACLES, DANSEZ AMUSEZ-VOUS au son de la musique de **CHRISTIAN THIBAUT** le "disc-jockey" bien connu des Québécois.
LOEWS Le Concorde
Place Montcalm
Tous les soirs de 21h.00 à 2h.00 Fermé le lundi - 647-2222
Faites valider votre billet de stationnement.

BIENVENUE AU Holiday Inn STE-FOY Bar "Au Courant" (situé au 12e étage)
DANSE TOUS LES SOIRS AVEC ISRAEL & STEVE
musique mexicaine - sud-américaine et de tout genre
Holiday Inn DE QUÉBEC-STE-FOY
3225 Hochelaga, Ste-Foy, Québec (418) 653-4901

Club Napoli
En vedette au PIANO-BAR **L'UNIQUE ROSAIRE DERROY**
Pour bien vous amuser du mardi au dimanche.
ANGLE BOUL. CHAREST ET BOUL. LANGELIER.
POUR RESERVER: 529-0369

RESTAURANT CHEZ Lorenzo
DISCO-BAR **La Gaussette**
1195, 3e Avenue, Québec - 529-0258

LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE
BIEN MANGER
UNE TABLE D'HÔTE SPÉCIALEMENT CONÇUE POUR FAIRE LES DÉLICIES DES FINS GOURMETS
BIEN BOIRE
LE TREMPLIN VOUS OFFRE UNE GAMME DE 76 COCKTAILS RAFFINÉS
BIEN S'AMUSER
UN INCOMPARABLE TOUR DE CHANT ALLANT DE L'OPÉRA À LA CHANSON POPULAIRE DANSE ENTRE LES SPECTACLES
POUR LES AMATEURS DE BEL CANTO
● EN VEDETTE AU TREMPLIN DU ●
RESTAURANT-CABARET HOWARD JOHNSON

CÉLINE GARIÉPY SOPRANO LYRIQUE ● **GUY LAVOIE TENOR DRAMATIQUE**
CLAUDE PAQUET: ORGUE ET PIANO
TOUS LES JEU. VEN. SAM. DIM. SOIR À 8 hres 9.45 hres 11.30 hres
RÉSERVATION: 692-0226
22 CÔTE DE LA FABRIQUE, FACE À L'HÔTEL DE VILLE
STATIONNEMENT GRATUIT (2 HRES)
AU PARC-AUTO HÔTEL DE VILLE
SOUS L'HÔTEL DE VILLE. AUX NIVEAUX C ET D POUR LA COMMODITÉ DES SORTIES

à québec aujourd'hui

cinéma

Tout ce qui brille n'est pas or

galeries

John Shaw: Galerie de l'Atelier de Céramique Julien, 17 rue Desjardins.

Adrien Drolet: Galerie Zanettin, 28 Côte de la Montagne.

Robert Schmitt: peintre, Galerie Sans Nom, 831 ouest, boul. St-Cyrille.

Monique Thoun-Perrault: poésie et couleurs, Restaurant d'Europe, 27 Ste-Angele.

Thérèse Marquis-Dionne: huiles, Studio Notre-Dame, 35 Marché Finlay, Place Royale.

Gaétan Gauvin: illustrations, Restaurant Le Cuisire, 675 Côte Ste-Claire.

Michel Picard: sérigraphies, Galerie d'Art La Minerve, 40 Ste-Famille.

Gaby Verge: peinture et aquarelles, Galerie Beaulieu, 1445 Maguire.

Artisanat: exposition des membres du Syndicat Coop d'Artisanat de la Beauce, La Solidarité, 925 Chemin St-Louis.

A. Tatossian, r.c.a., A. L'Archevêque: huiles, Galerie Michel de Kerdour, 4 Place Québec.

Suite Martiniquaise: poèmes de Jean Tourangeau et gravures de Michel Champagne, Galerie d'Art Benedek-Grenier.

Pierre Garon: huiles, aquarelles, encres, Galerie Trait Carré, Trait Carré Est, Charlesbourg.

Marie Laberge: oeuvres nouvelles, Galerie Charles Huot, 1 rue du Trésor, 2e étage.

Jean-Philippe Vogel: aquarelles, Café-Galerie Chez Temporel, 25 Couillard.

Exposition des oeuvres de la Société Artistique de Ste-Foy, email sur cuivre, batik, sculpture, tapisserie, à la Galerie d'Art de la Bibliothèque Municipale Ste-Foy.

Andrée Laliberté-Bourque: Galerie de la Quinzaine, Musée du Québec.

Arts populaires du Québec (ethnologie): au Musée du Québec.

Le Calvaire d'Oka: au Musée du Québec.

L. Fielding Downes, Mario Mauro: Galerie Lafayette, 1073 Srue St-Jean.

cinéma

Cegep François-Xavier Garneau: "Serpico", à l'Auditorium, dimanche à 19h30.

Ciné-Musée: Place Royale, première étape Archéologie synthèse - Le chant du monde - Vaillancourt, sculpteur.

"La femme de Jean": au Centre Municipal de Cap-Rouge, 4473 rue St-Félix, dimanche à 20h.

convocations

Kermesse: au profit de la fabrique Notre-Dame de Québec, aujourd'hui de 14h à 22h, et dimanche de 12h45 à 22h, au 20 rue Buade.

"Soirée du Rêve": compte-rendu du congrès mondial de la femme à Berlin-Est avec Claire Bonenfant-Pouliot, spectacle de Fabienne Thibault, chanssonnière, ce soir à 21h30, à la Résille du Pavillon Pollack, université Laval. Invitation à toutes et à tous.

Le Relais du Dimanche: dimanche, à l'église St-Coeur-de-Marie, 550 est, Grande-Allée, de 16h30 à 17h30. Invité: M. Hermal Bruneau et son ensemble.

La Ligue des citoyens de Ste-Foy, quartier Laurentien: dimanche, assemblée générale à 19h30, à l'école Etincelle, coins Falardeau et Notre-Dame. Election du nouvel exécutif.

La jeune Chambre de Loretteville Inc.: dimanche à 10h, premier déjeuner-causerie à l'hôtel Loretteville. Conférencier: M. Claude Reny de la CACUQ. Sujet: aménagement du pont du village Huron et de la rue Racine.

concerts

Récital de Chant Choral dans le cadre du Festival Régional de la Chanson, à l'Eglise de Lauzon, dimanche à 20h.

Concert Sacré: musique religieuse "Gospel", avec Ken Wallace, ténor, à l'Eglise Evangélique de Pentecôte, 1361 Ave. Teillet, Ste-Foy, dimanche à 19h.

spectacles

Serge et Stephan Reggiani: au Grand Théâtre de Québec, samedi à 20h30.

Voyages Laurier: au Grand Théâtre de Québec, dimanche à 20h30, à la Salle Louis-Frédette.

Le Club Musical de Québec présente le Trio Joseph Suk, au Grand Théâtre de Québec à 20h30, à la Salle Octave-Crémazie.

théâtre

Le Club Frank "Eros" Robidou: présenté par le Théâtre en Couleurs, à La Boite, 1008, 3e Avenue, 20h30.

Au Tremplin: Du Restaurant Howard Johnson, chants de Bel Canto. En vedette: Céline Gariépy et Guy Lavoie, jeu, vend. sam. dim.

Cercle Electrique: danse ce soir et dimanche, avec l'orchestre "Mariah" de New York.

Cabaret Chez Gérard: grande revue exotique extravagante latine.

Club Napoli: Rosaire DeRoy.

Club Vieux Bardeau: ce soir et dimanche, Willie Lamothe, Bobby Hachey et leurs musiciens. Danse, chant, musique.

Disco-bar La Causette

Holiday Inn (Ste-Foy): Israël et Steeve.

Holiday Inn (centre-ville): Les Tip-Top.

Hotel Pont Frontenac: ce soir "Fabiola".

La Cloche d'Or: ce soir et dimanche "Les Rubis".

L'Evasion - Super Disco (Auberge de la Colline)

Loews Le Concord: ce soir Paolo Noël.

La Danza Casa: ce soir danse, disco-bar.

L'OR: film anglo-sud-africain de 1974. Réalisation: Peter Hunt. Scénario: Wilbur Smith, d'après son roman "Goldmine". Images: Ousame Rawi. Musique: Elmer Bernstein. Interprètes entre autres: Roger Moore, Susannah York, Bradford Dillman, Simon Sabela, Ray Milland. Au Cinéma de Paris.

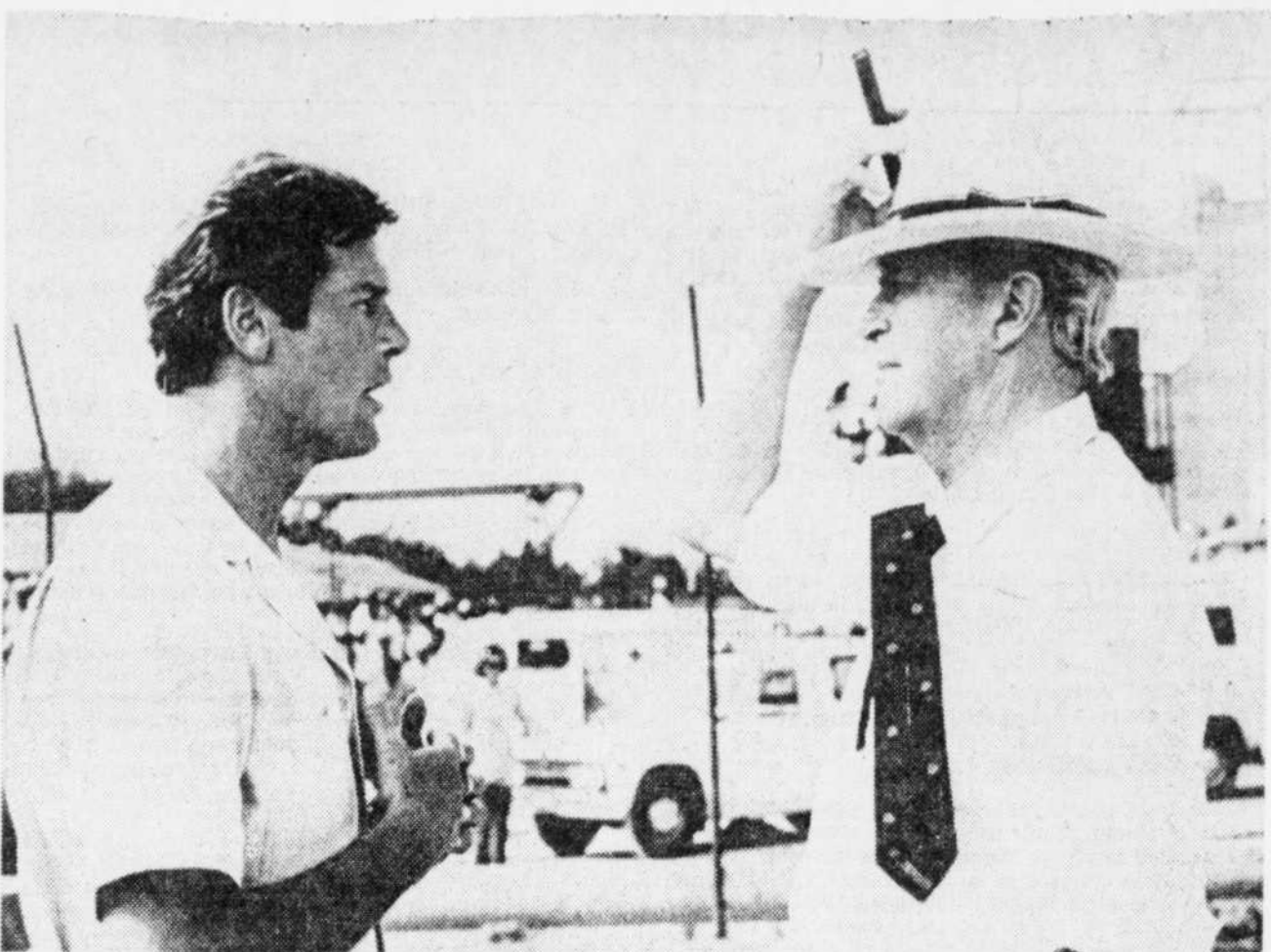
Produit dans l'intention bien évidente de profiter de la vogue actuelle des films de désastre, "L'or" est un genre de film qui nous reporte à l'époque où on allait au cinéma pour embrasser sa petite amie dans le noir pendant que l'action ralentissait.

Michael Klinger, le producteur britannique qui a décidé de se lancer à l'assaut de l'Américain Irwin Allen en produisant presque à la chaîne ce genre de super spectacles, ne cache pas ses intentions en exposant sa conception du cinéma: "Ce film a un début, un milieu et une fin, dans l'ordre. Il y a un bon et un méchant, quel qu'un en somme pour qui vous pouvez prendre parti" (Variety du 16 octobre 1974).

Le malheur du film, c'est que le montage est plus mauvais que conventionnel (si c'est possible) et qu'il vous oblige, après un début au rythme haletant, à vous taper quasiment une heure de scènes d'amour à l'eau de rose et d'exposition surfaite de la psychologie des personnages, avant de vous ramener à une très longue séquence finale de catastrophe, qui, elle, vous tient en haleine. Sans exagérer, je crois que Peter Hunt aurait créé un film d'action passionnant s'il n'avait pas cru bon d'intercaler d'innombrables scènes de tourisme, de folklore et de "poignage de mains". Mais le réalisateur de ce genre de film a peu de choses à dire au stade du montage en règle générale et on voit ce que ça donne.

"L'or", c'est plus qu'un récit sur une catastrophe minière que permet à des individus de faire passer la si traditionnelle philosophie de la supériorité de l'individu fort sur la masse inerte qui l'entoure. C'est fondamentalement un exposé innocent (parce que probablement involontaire) sur le capitalisme le plus mesquin qui va jusqu'à sacrifier un millier de travailleurs pour réussir un gros coup en Bourse. On retrouve une théorie chère à Claude Lelouch et jusqu'à un certain point à Philippe Labro: le capitalisme n'est faible que parce qu'il ne survit pas au phénomène de l'héritage. Un homme a beau se créer un empire financier (Ray Milland), il ne réussit pas à trouver un successeur assez fort pour poursuivre son oeuvre (son gendre personnifié par Bradford Dillman).

Parce que tourné en



Roger Moore et Roy Milland dans "L'or" de Peter Hunt.

Afrique du Sud, "L'or" acquiert une dimension encore plus grande. Soucieux probablement de ne pas déplaire au gouvernement d'apartheid de l'Afrique du Sud, Klinger et Hunt se sont bornés à montrer le pays tel qu'ils le voyaient: c'était suffisant. Dans le film, donc, les Noirs et les Blancs sont chacun de leur côté et ne se mélangent pas. Tous les patrons et les contremaîtres sont des Blancs; tous les simples mineurs naïfs sont des Noirs; ils héritent donc des "jobs" les plus sales et les plus dangereuses. Dans cet univers manichéen "au bout", le mal se situe exclusivement chez les Blancs, les Noirs étant probablement trop enfants pour être méchants!

Comme par hasard cependant, certains plans sont d'une acuité incroyable: je cite de mémoire un plan original où l'on voit la Rolls Royce de Bradford Dillman s'arrêter pile devant un groupe de mineurs courroucés que retiennent des gardes... noirs évidemment. Voulu ou non, ce plan témoigne d'une situation plus fortement qu'un long exposé à l'Onu.

Au niveau de la photographie, un peu charriée peut-être mais d'une efficacité

inattaquable, on peut regretter que le scénario et le montage servent surtout à affaiblir son impact par une multitude de clichés et de conventions qu'on croyait disparus du cinéma contemporain.

L'une des faiblesses de ce film, c'est justement de ne pas oser montrer les choses telles qu'elles sont, mais de les suggérer timidement: le mari (B. Dillman) est de toute évidence un homosexuel qui préfère son assistant à sa femme (Susannah York). On comprend par ailleurs un peu son désintérêt face à l'attitude que projette la comédienne (vraiment mauvaise!) Roger Moore personnifie une espèce d'aventurier bambocheur (bien que les scènes de rapports sexuels nous laissent perplexes sur la reproduction des Blancs en Afrique du Sud tant elles sont mièvres et plates) et malgré tout cultivé (son appartement regorge de toiles et de gravures abstraites).

Heureusement, le film recèle des pièces de bravoure et d'action qui éviteront de vous endormir: l'inondation de la mine donne lieu à des moments palpitants, bien construits qui font oublier en fin de compte que Moore est un très mauvais amant mais un surhomme d'élite. Et vous

auriez l'occasion de compatir avec un mineur Noir au casque d'or qui sait aller très loin pour sauver la mine d'un patron qui l'exploite.

En somme "L'or" nous laisse l'impression que le ciné-

ma capitaliste est très fort: tellement fort qu'il réussit même à récupérer la critique contre le système pour faire des sous. Toute une expérience que ce film!

Claude DAIGNEAULT

le cinéma à québec

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

- Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.
- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre; (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: Pour le meilleur et pour le pire (4), 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CANADIÈRE: Zig Zig (5), 12h50, 15h45, 18h45, 21h40. Les vengeurs de l'Ave Maria (5), 14h15, 17h15, 20h15.

CAPITOL: Mustang (5), 14h45, 18h05, 21h25. La moutarde me monte au nez (4), 13h, 16h30, 19h40.

CARTIER: Sam: Harold et Maude, 19h; Shampoo, 21h. Dim.: Shampoo, 14h, 16h15; Harold et Maude, 19h; Le Roi de Coeur, 21h.

CINEMA DE PARIS: L'Or (5), 13h10, 16h55, 20h55. La brigade en folie (6), 15h20, 19h05.

EMPIRE: Le Parrain, 2e partie (3), 12h45, 16h20, 20h.

LAIRET: L'Antéchrist (6), 14h15, 17h50, 21h25. Le château des messes noires, 12h30, 16h, 19h35.

LE BIJOU: Elle court elle court la banlieue (4), sam.: 19h30; dim.: 13h15, 16h25, 19h50. Au rendez-vous de la mort joyeuse (4), sam.: 21h30; dim.: 14h55, 18h15, 21h35.

LIDO: L'Insolent (6), sam.: 20h; dim.: 13h, 16h30, 20h. Mustang (5), sam.: 21h15; dim.: 14h50, 18h05, 21h45.

MIDI-MINUIT: Serre-toi contre moi, sam.: 14h, 17h, 20h, 23h; dim.: 13h, 16h, 19h, 22h. Au lit, il faut du ressort (6), sam.: 12h30, 15h30, 18h30, 21h30; dim.: 14h25, 17h25, 20h25.

ODEON: DAUPHIN: La Tour infernale (4), 13h, 16h30, 20h30.

ODEON: FRONTENAC 1: Le flic ricanant (4), 15h30, 19h45. Frankenstein junior (4), 13h30, 17h35, 21h40.

ODEON: FRONTENAC 2: La ballade sauvage, 12h30,

16h15, 20h15. Alice n'est plus ici (4), 14h15, 18h, 22h.

PIGALLE: La pétale de l'amour, 13h30, 16h40, 20h. Flesh Gordon (6), 15h05, 18h10, 21h30.

PLACE QUEBEC 1: Section spéciale (4), 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10.

PLACE QUEBEC 2: 3 Days of the Condor, 12h30, 14h35, 16h40, 18h45, 21h.

STE-FOY: ALOUETTE: Le Parrain, 2e partie (3), 12h45, 16h20, 20h.

STE-FOY: CHAMPLAIN: Serre-toi contre moi, 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. Au lit, il faut du ressort (6), 14h05, 17h05, 20h05.

ST-ROMUALD: L'Or (5), sam.: 17h30, 21h20; dim.: 13h30, 17h20, 21h15. La brigade en folie (6), sam.: 19h45; dim.: 15h45, 19h35. Matinée samedi: La famille Flinstone, 13h30, Yogi le Nourours, 15h10.

RESTAURANTS

VOUS CROYEZ AVOIR FAIT LE TOUR DE TOUS LES GRANDS RESTAURANTS DE QUEBEC ?

Lisez nos pages gastronomiques du samedi

vous pourriez y découvrir quelques petits restaurants qui gagneraient à être mieux connus!

LE SOLEIL

RESTAURANTS

DANSE avec ORCHESTRE Du mercredi au dimanche "Les Rubis"

ENTREE LIBRE

CE SOIR

EN VEDETTE AU PIANO-BAR

le duo **MICHEL BELLEAU**

HOTEL Carillon INC. 200, BOUL. LAURIER, STE-FOY TEL.: 653-8234

En vedette **FABIOLA** LA REINE DU MUSIC HALL (2 REPRESENTATIONS CHAQUE SOIR) MUSIQUE DANSE avec ORCHESTRE

HOTEL PONT FRONTENAC

Sortie sud, Pont Québec - St-Nicolas - Tél.: 821-1267

"LE CERCLE ELECTRIQUE" 27 Côte du Palais

CE SOIR ET DIMANCHE DE New York

COMMENÇANT LUNDI et la semaine prochaine

Mexus de Boston

Mariah

DANSE TOUS LES SOIRS

Les 2 salles **Club Le Vieux Bardeau** ET DANSE avec Orchestre

sont ouvertes maintenant au Club Vieux Bardeau • 3 pistes de danse

En vedette ce soir et dimanche

LES POPULAIRES ARTISTES DE LA SCENE ET DE LA TV

WILLIE Lamothe et **BOBBY HACHEY**

MERCREDI SOIR "Soirée des Dames" entrée libre

DIMANCHE SOIR Entrée libre pour les personnes de "l'Age d'Or"

Commencant lundi **JEAN NICHOL** et ses musiciens

Pour réserver: 663-3503

Le Cancan NOTRE NOUVEAU BAR-SALON

EN SOIREE, UN RENDEZ-VOUS AVEC LA DETENUE EN COMPAGNIE DU GROUPE

Les Tip • Tops

Fermé les lundi et mardi soir. Ouvert le dimanche.

Holiday Inn QUÉBEC-CENTRE-VILLE 395, Rue de la Couronne Téléphone: (418) 647-2611

aucuns frais d'entrée, ni de minimum Consommation à partir de 85¢

A l'heure du cocktail, de l'apéritif, ou à toute heure que danse et musique peuvent agrémenter...

La Cale notre bar-salon

Quality Inn auberge

3115, boul. Laurier, Ste-Foy tél.: (418) 658-5120

"Un peu en retrait... mais tellement en avance" Marc Drolet au Piano-Bar

la bonne chère



Page publicitaire

nos chefs dans leurs cuisines... (7)

GILLES GAGNON "A La Bastille"

Québécois pure laine d'origine, de formation et d'expérience, Gilles Gagnon est un gradué de la Cuisine Professionnelle Anne Hébert de Québec, où il terminait, il y a sept ou huit ans, premier de sa graduation.

Le printemps dernier, sa participation au 2ème Gala Culinaire de Québec lui méritait un premier prix dans la catégorie Restaurants. "Et l'an prochain, j'espère bien décrocher un autre premier prix, affirme-t-il poussé davantage par l'esprit de compétition que par son seul orgueil".

Au cours des entrevues précédentes, de nombreux chefs se sont interrogés sur l'absence d'une relève de nos cuisiniers québécois. Gilles Gagnon était tout désigné pour répondre à cette question en puisant dans son expérience personnelle.

"Sur 40 étudiants qui entrent en formation de cuisine professionnelle, 20 seulement demeurent cuisiniers, les autres délaissant leurs cours en route ou se dirigeant vers un autre type de travail".

Les raisons sont nombreuses, et en cela encore, Gilles abonde dans le même sens que des chefs d'une autre génération:

"Les jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas toujours faire les efforts nécessaires pour devenir cuisiniers. Ils arrivent à l'école sans une connaissance réelle du milieu et sont surpris du nombre de tâches ingrates à faire avant de graver les échelons de la cuisine. Il faut y mettre des heures et leur éducation ne favorise pas l'effort". Sans le dire de façon explicite, il admet que c'est un peu par mollesse, lâcheté, et beaucoup parce qu'on ne connaît pas ce métier qu'on ne s'y intéresse pas. "Il faut aimer ça et non pas travailler pour la paie car la sécurité, nous ne l'avons pas".

Gilles est chef au restaurant A LA BASTILLE, Ave. Ste-Geneviève, dans le Vieux Québec. Auparavant, il a fait Le Château Frontenac sous la direction de Oscar Hanseimann

(pour lequel il voue d'ailleurs une grande admiration, reconnaissant qu'il a beaucoup appris de lui), chez Guido 2 ans, à La Crémalière, Le Parmesan...

"Le cuisinier ne doit pas rester plus d'un an ou un an et demi au même endroit quand il commence s'il ne veut pas faire toujours la même chose. Pour avancer, il doit prendre des expériences dans divers restaurants à faire des choses différentes. J'ai touché à tout ainsi, à toutes les parties, sauces, boucherie etc..."

L'absence de sécurité est toutefois un handicap au métier. Pas de syndicat, pas de fonds de pensions sauf dans de grands hôtels, pas de journée de maladie, d'assurance collective etc...

"Ici à Québec, un cuisinier n'a pas le droit d'être malade sinon il doit se chercher un nouvel emploi". Et le statut professionnel, on ne semble pas pressé de l'accorder, ce qui fait que le métier est plus ou moins reconnu selon les établissements.

A LA BASTILLE, où l'on n'ouvre que de 6 heures du soir à minuit et où l'on ferme le dimanche, c'est une toute petite équipe que l'on retrouve aux cuisines, patrons et employés faisant un peu tout dans un décor de l'Empire avec d'énormes tableaux et tapisseries XVIIIe et XIXe.

Son patron, M. Bonnot, veut donner à son restaurant quelque chose de

différent des autres et il a dû assurer ses propres sources d'approvisionnement, voulant demeurer dans l'authenticité québécoise, ce qui se traduit par du poisson d'ici, des légumes du marché St-Roch etc...

"Nos spécialités sont la soupe du pêcheur, le confit d'oie et de canard, le carré d'agneau de Kamouraska, la truite mouche-tée, le filet de doré amandine, la perdrix au chou, le civet de lièvre, l'éperlan, en saison... Il faut que ce soit frais pour être bon, et on s'arrange pour s'approvisionner sur place plutôt que de dépendre de fournisseurs qui viennent nous livrer".

Ce souci de l'authenticité, Gilles veut le préserver, refusant de substituer le consommé en poudre à celui qui prend 10 heures de cuisson sur le feu, comme on le fait malheureusement dans bien des établissements.

Son rôle de chef, il le voit aussi dans la salle où il n'hésite pas s'y rendre pour bavarder avec ses clients. "Je crois qu'il est important de divertir les gens, de créer une ambiance et c'est pourquoi il faut un décor propice, un peu de musique, un feu de bois qui brûle dans le foyer..."

"Pour les Jeux Olympiques, nous nous proposons de réaliser un menu gastronomique authentiquement québécois fait avec nos poissons, nos aliments, notre gibier."

Selon lui, la gastronomie canadienne est essentiellement québécoise, et elle connaît un regain d'intérêt depuis cinq ans environ, les médias d'information de même que de nombreuses publications ayant mis en valeur la grande cuisine.

BRANDA DE MORUE "A LA BASTILLE"

Voici une recette facile et économique que le chef Gilles Gagnon suggère pour vos temps libres:

Vous prenez 1 lb de morue à la chair bien blanche et vous faites pocher sans trop cuire. Vous la travaillez ensuite dans une casserole à la spatule ou au mortier avec 3/4 oz d'huile d'olive brûlante tout en y incorporant, petit à petit, une gousse d'ail broyée. Travaillez très vigoureusement en ajoutant 7 oz d'huile d'olive brûlante à la fois. Après 7 ou 8 cuillerées d'huile toutefois, ajoutez 3 cuillerées à table de lait. Vous aurez terminé quand la morue aura la consistance d'une purée de pommes de terre et contiendra ainsi environ 10 1/2 oz d'huile et de 4 à 7 oz de lait. Rectifiez l'assaisonnement qui doit être assez relevé en poivre. Dressez finalement en pyramide et garnissez de croûtons de pain frits à l'huile, en forme de triangles. Bon appétit.

Propos recueillis par Robert Fleury pour le Service de la Promotion

La semaine prochaine

Dans le cadre de cette série d'articles sur nos chefs dans leurs cuisines, nous vous invitons à nous suivre la semaine prochaine à l'Ecole Anne Hébert de Québec où l'on forme plusieurs de nos cuisiniers de la relève. Un rendez-vous à ne pas manquer!...



Le chef Gilles Gagnon du Restaurant A LA BASTILLE dans le Vieux Québec.

Vous venez de retrouver votre restaurant...

Vous l'aimerez pour son choix de vins incomparable (choisissez vous-même votre bouteille de vin dans notre cave) et ses spécialités remarquables: Steak au poivre - escalope Romaine - ris de veau Archiduc - sabayon - baba au rhum, etc.

Réervations: 692-0557

Le Vendôme
36, Côte de la Montagne

Pour un bon repas en toutes circonstances dites le Riviera

Spécialités: fruits de mer, steaks, spaghetti

Nouvel horaire:
lundi - 11h. a.m. à 4h. p.m.
mardi - 11h. a.m. à 3h. a.m.
mercredi jeudi et dimanche - 11h. a.m. à 3h. a.m.
vendredi et samedi - 11h. a.m. à 6h. a.m.

Restaurant le Riviera
30, rue Dalhousie, Québec. Tél.: 692-1270

Auberge Normande
LAC-BEAUPORT

MENU TABLE D'HOTE
Pour samedi et dimanche
1er et 2 novembre

Le velouté Argenteuil
Le jus de tomates frappé
La fondue au parmesan

La côte de boeuf au jus\$7.50
La cervelle de veau meunière.....\$6.50
La sole de Douvres grenobloise\$8.00
Le gâteau de la Forêt Noire

Egalement, menu à la carte.

Réervations: 849-4486
Venez prendre votre digestif à notre DISCO-BAR

Les meilleurs spaghetti du diocèse!

Réservés à ceux qui respectent religieusement les sept commandements du bon vivant.

A la Cave de l'Abbaye les idées te changeras
En passant au Holiday Inn Québec-St-Foy.

Un grand plaisir tu y prendras
Qui à nul autre ne se comparera.

Ton prochain y invitera
Pour qu'il s'y amuse autant que toi.

Du bon vin prendras gaiement
Et autres délices pareillement.

Le palais te flatteras
De spaghetti et autres bons plats.

A tes amis la Cave recommandera chaudement
Reconnaissants ils te seront éternellement.

A la Cave de l'Abbaye reviendras fréquemment
Au plaisir te convertiras sûrement.

Un repas au spaghetti ne coûte que \$2.99*,
vous n'avez donc pas à vous en repentir...

Repas servis de 18h à 23h du mercredi au dimanche (inclus)
*Comprenant soupe ou jus, spaghetti et salade.

Un petit restaurant bien différent où les patrons font la cuisine.

Nicola
1276, avenue Maguire, Sillery / 687-0834
licencié
— Cuisine italienne et française
— Pâtes maison.

RESTAURANT
Chez Camille
1384 CHEMIN STE-FOY, 527-1951

LE RESTAURANT...
● des hommes d'affaires, du lundi au vendredi
● des amoureux, le samedi soir
● de la famille, la fin de semaine
● de tout le monde, depuis trente ans



ERIGÉE EN 1642, ÉPARGNÉE DES ATTAQUES DU TEMPS, CETTE MAISON HISTORIQUE EST DEVENUE, POUR LE PLAISIR DE L'OEIL ET DU PALAIS, L'AUBERGE DE LA FINE GUEULE.

Heures d'ouverture: sur semaine, 5h30 à 10h00 le dimanche, 4h00 à 10h00 - lundi, mardi, relâche.

L'AUBERGE DE LA FINE GUEULE
... on s'y sent chez nous dans son ambiance d'antan et le décor ancien qui vous feront d'autant apprécier le menu gastronomique typiquement québécois.

RES.: 824-4206

Auberge de la Fine Gueule
8910, AVENUE ROYALE, CHATEAU-RICHER.

ATTENTION! Notre établissement sera fermé du 14 novembre au 5 décembre, donc, faites dès maintenant vos réservations pour vos réceptions, parties de bureau et soirées des Fêtes.

Cuisine distinctive... accompagnée de bons vins... servie à la lueur des chandelles... à l'intérieur d'une forteresse unique et originale vieille de 300 ans, dans un décor du 18e siècle.

La Poudrière

Le Rendez-vous à la Forteresse
100, rue St-Louis, le long de la porte St-Louis, à quelques minutes du Château Frontenac.

Samedi et dimanche, ouverture à compter de 17h30
Toutes cartes de crédit acceptées
Pour réservations, composez 692-2383

Fruits de mer
Honzards frais parmi nos spécialités
Steaks grillés,
une autre des spécialités maison
Menu du jour à service rapide

Cave de l'Abbaye.

HOLIDAY INN
QUÉBEC - STE-FOY
3225 HOCHELAGA, STE-FOY, QUÉ.
TÉL: (418) 653-4901

Propriété administrée par Allie Inns Inc.

la bonne chère



Page publicitaire

Sauces et garnitures utilisées en cuisine

Question d'enrichir notre vocabulaire gastronomique, nous continuons aujourd'hui de découvrir quelques expressions et termes familiers à la cuisine française...

JARDINIÈRE

Le terme s'applique surtout comme garniture d'un plat. D'un veau ou bœuf on dira qu'il est monté en jardinière si des légumes frais sont disposés harmonieusement autour, les plus gros coupés et cuits selon leur mode respectif. Il est essentiel que les légumes soient très frais, impliquant qu'ils sortent tout juste du jardin...

A LA POMPADOUR

Comme son nom l'évoque, la Marquise de Pompadour a prêté son nom à divers plats et apprêts. Mais on l'applique surtout à un célèbre gâteau à la confiture d'abricot et au kirsch, glacé au sucre, ou à des petits fours aux amandes enrobés de sucre.

Le terme s'applique également à des filets de sole aux truffes et aux champignons, à de tendres morceaux d'agneau en tranches cuits dans du bouillon avec des truffes, à des asperges à la sauce

faite au bain-marie avec beurre, farine et jaunes d'œufs, et bien d'autres plats encore...

A LA PRINTANNIÈRE

Une garniture à la printannière implique des primeurs comme les petits pois, des pointes d'asperges, etc... qui sont récoltés dans le jardin au printemps. Ce type de garniture est surtout utilisé pour relever de la viande rouge et des œufs.

A LA PROVENÇALE

Les préparations, sauces et garnitures à la provençale se comptent à la douzaine. Le terme s'applique en fait à trois grandes catégories: à des œufs, à des sauces et à des garnitures.

La garniture à la provençale comprend généralement de l'aubergine farcie de tomates et gratinée, des haricots verts sautés au beurre, des pommes de terre et elle est servie particulièrement avec des viandes blanches ou rouges.

Les œufs à la provençale sont frittés ou pochés, montés sur des moitiés de tomates cuites à l'ail et accompagnés d'aubergines saupoudrées de persil.

Les sauces à la provençale sont des sauces d'oignon haché où entrent des tomates concassées et sautées, de l'ail écrasé, sel et poivre, étant déglacées au vin blanc, réduites et liées.

A LA BOURGUIGNONNE

Cette sauce qui vient de Bourgogne nous est particulièrement familière avec le bœuf du même nom, soit une viande marinée et braisée lentement au vin rouge avec oignons et lard qu'on monte ensuite en sauce. C'est une préparation convenant plus particulièrement aux viandes rouges bien qu'on puisse la retrouver avec certains poissons braisés.

PILAF

Le pilaf désigne un plat à base de riz très assaisonné, une sorte de paëlla à base d'oignons, sautés au beurre, de bouillon, safran, condiments variés, piment et dont le mets principal est incorporé en petits morceaux semi-cuits.

A LA MORNAY

Les poissons à la mornay sont cuits au

court-bouillon et gratinés au four. Il s'agit de monter une partie du court-bouillon en sauce à la Béchamel (beurre, crème, farine), à répandre la béchamel sur le poisson et à saupoudrer le tout de parmesan râpé pour le gratiner au four. A la mornay peut s'appliquer à d'autres mets que le poisson.

A LA BEAUHARNAIS

Une sauce Beauharnais est de fait une béarnaise (vin blanc, vinaigre, échalote, estragon, cerfeuil, sel, jaunes d'œufs et beurre) à laquelle on ajoute du beurre mélangé d'épinards finement broyés et de l'estragon.

Comme accompagnements, ce sont des fonds d'artichauts remplis de béarnaise avec purée d'estragon et pommes de terre cuites au beurre et légèrement rissolées, ou encore des œufs pochés montés sur des fonds d'artichauts sauce Beauharnais.

Le nom vient de Fanny de Beauharnais, une tante de Josephine qui avait plus de succès en cuisine qu'en littérature, ne perdant pas l'appétit même si ses pièces étaient sifflées à la Comédie Française.

A propos de cocktails...

A la moindre petite réception, au moindre goûter, le cocktail est à l'honneur et là, les recettes abondent.

Quelques petits trucs cependant peuvent améliorer considérablement le service ou la présentation de ces cocktails. Le glaçage des verres, par exemple, est assez important si l'on considère qu'il est préférable de boire glacé un cocktail contenant de la glace et servi très froid, d'autant plus que le verre réchauffe rapidement dans la main du dégustateur lorsqu'il bavarde.

Le plus simple, pour glacer le verre, c'est de le mettre au congélateur pendant 10 minutes ou au réfrigérateur pendant environ 1/2 heure. Il se peut qu'une visite impromptue ne vous accorde pas ce temps, alors de la glace concassée empilée dans les verres ou dans les coupes refroidira les contenants pendant que vous préparez le cocktail. Vous n'aurez qu'à vider la glace au moment de servir.

Le glaçage des verres

est un petit truc facile à réussir du premier coup et qui ne manquera pas d'impressionner vos invités. Il s'agit de givrer le bord du verre, et à l'intérieur et à l'extérieur, avec du sucre en poudre ou à fruits de façon que les lèvres se posent dessus au moment de boire. Pour le faire tenir, il suffit de frotter un morceau d'orange ou de citron à l'intérieur et à l'extérieur du verre, mais en bordure seulement et de plonger le verre, à l'envers, dans le sucre. Pour des cocktails à base de Téquila, comme le margarita, vous utilisez du sel plutôt que du sucre.

La glace que vous utilisez comme composante de vos cocktails ne doit pas avoir séjourné dans le casier à glace de votre réfrigérateur pendant trop longtemps sinon elle risque de prendre goût au côté d'autres aliments.

Ne vous formalisez pas

si vous n'avez pas de pics à glace, vous n'avez qu'à enfermer des cubes de glace dans un linge à vaisselle propre et à les briser avec un marteau si vous voulez les concasser. Si vous avez un bon mélangeur (blender) vous pouvez toujours essayer, mais vous risquez d'abîmer votre appareil et de réduire votre glace trop finement. La glace pilée doit être évitée autant que possible car elle dilue les cocktails en fondant trop vite.

Les zestes de citrons, limes, oranges que vous utilisez à la fois pour décorer et parfumer vos cocktails doivent être taillés très minces, et si vous voulez éviter que vos invités ne se battent avec un zeste qui retient son jus, avez soin d'assouplir votre fruit en le roulant sur le comptoir avant de le découper.

Quant aux grignoteries à servir avec vos cocktails, tentez de demeurer dans

le salé, soit olives, amandes, noix, pretzels, chips, cubes de fromage, cornichons, oignons, tranches de concombre et toute la gamme de canapés imaginables à base de saumon fumé, eaviar, câpres, fromages, pâtes de foie, saucissons, homards, crevettes, crabes, etc... gardant vos sucreries pour le pousse-café, après le repas.

Les légumes crus et frais de tout genre sont toujours appréciés avec les cocktails comme hors-d'œuvre apéritifs et les canapés salés comme introduction au repas qui suivra.

Lors de nombreuses réceptions, comme pour un baptême, un anniversaire etc... il est préférable de ne servir qu'un seul et même cocktail à tous tout en l'accompagnant de ces crudités et canapés à profusion, et là, l'imagination peut se faire débordante sans crainte des excès.



RESTAURANT

LA TYROLIENNE

2846, CHEMIN GOMIN, STE-FOY

Stationnement gratuit.

Rés.: 651-6905

Une atmosphère de Chalet Suisse authentique...

De la musique 5 soirs par semaine par notre chanteur-accordeoniste ANTONIO REVI

Pour votre plaisir

NOS SPECIALITES SUISSES

NOS FONDUES: BOURGUIGNONNES, ORIENTALES, CHINOISES, AUX FRUITS DE MER, SUISSE

UNE CUISINE RAFFINEE AU RESTAURANT

Musique en dînant

EGALEMENT: SALLES DE RECEPTIONS pour MARIAGES et

AUSSI: TABLE D'HOTE EXCELLENTE, A PRIX POPULAIRES

MOTEL Carillon HOTEL INC.

2800 BOUL. LAURIER - STE-FOY 663-5234

restaurant **DANTE**

17, saint-stanislas

CUISINE FRANÇAISE à SON MEILLEUR

MUSIQUE EN DINANT ouvert jusqu'à minuit, les vendredis et samedis.

STATIONNEMENT CHEZ TILDEN, RUE STE-ANGÈLE

RÉSERVATIONS: 692-2485

SI VOUS AVEZ DE LA SUISSE DANS LES IDEES UN SEUL ENDROIT AU

CHALET SUISSE

26 rue Ste-Anne, Québec

2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville

Propr. G. Perrin Tél.: 694-1320

Le dimanche soir, dégustez à satiété notre **BUFFET** chaud et froid en compagnie de **LOUIS BOLINI** et son accordéon musette. seul, à deux, en groupe, redécouvrez...

LE RESTAURANT MOTEL Orleans

2941, boul. Ste-Anne. 661-5823

LE JUS DE LA TREILLE

"PORTONS TOUS UN TOAST" et parlons d'une NOUVELLE bonne table à Québec.

A la bonne vôtre

Repas d'hommes d'affaires "le midi". Cuisine Française.

Réservations: 692-2122 - 692-2262

Stationnement: Garage St-Louis

LA TREILLE Restaurant sous-sol du Passe-Muraille. 73, rue St-Louis

Le Villeray

Voici un avant-goût de nos spécialités gastronomiques, un choix parmi plusieurs autres plats de haute-cuisine raffinée. C'est tout un poème à la gloire du bien manger. Lisez.

Les Hors d'Oeuvre des Gourmets

Le saumon fumé
Le melon sur glace
La terrine de foie gras truffé de Strasbourg
Le caviar Beluga Malossol

Les Relevés Chauds

La coquille St-Jacques Parisienne
La fine crêpe au crabe Thermidor

Le Coup de Filet

Le filet de saumon au Champagne
Le renommé saumon canadien poché au champagne, avec échalotes, et crème fraîche

Les Spécialités de l'Officier de Bouche

Le homard Evangeline
Sauté aux échalotes, flambé au cognac, et glacé avec une sauce au homard

Les Grillades du Hôteur de Rôt

Le filet mignon Forestière
Les côtelettes d'agneau à la Française

Les Secrets du Maître-Queue et Porte-Chape

Le filet de bœuf corseté au gros sel
Un juteux filet de bœuf aromatisé aux herbes et entouré de feuilles de vigne. Cuit dans une carapace de gros sel

De l'Écuyer Panetier

Steak Tartare
Filet de bœuf cru fraîchement haché, assaisonné à votre table avec câpres, filets d'anchois, oignons, jaune d'œuf, persil haché, poivre noir et cognac

La Table du Conseiller

Les crudités assorties
Le jambon de Bayonne
Le velouté de tomate flambé Beefeater
Le Tournedos Rossini
La salade Côte d'Azur
La poire Mona Lisa

Le Maître Pâtissier vous propose

Les fraises Romanoff
Les bananes flambées Jamaïque

Voilà! Maintenant, nous vous attendons. Ce soir. Réservations: 647-2411

Chaleureusement vôtre

Québec Hilton Place Québec

Stationnement gratuit après 18 heures si vous stationnez vous-même à la Place Québec entrée rue St-Joachim. Faites valider votre billet par le Maître d'Hôtel.

la bonne chère



Page publicitaire



jacques ferrière, collaboration spéciale
la gastronomie pour tous

Boeuf bourguignon, filet de sole à la crème et gâteau breton...

BOEUF BOURGUIGNON

J'aimerais avoir la recette de Boeuf Bourguignon demande une lectrice du quartier Les Saules?

Le traitement du boeuf à la Bourguignonne est le type classique de la cuisine bourgeoise qui, à cause de son grand succès, a été adopté par presque tous les restaurateurs.

Les ingrédients pour quatre personnes:

- 2 lbs. de boeuf
- 5 oz. de lard maigre
- 2 oignons moyens
- 2 cuil. à table de farine
- 1 bouteille de vin rouge
- 1 tasse de petits oignons
- 1/4 tasse de champignons
- 1 morceau de sucre
- 3 oz. de brandy
- 1 bouquet garni (queues de persil, thym, laurier)
- 2 feuilles de laurier
- sel - poivre

La recette

Coupez le boeuf en cubes de 1 1/4" de côté et mettez-le à mariner au frais pendant 24 heures avec le vin rouge, le bouquet garni, les feuilles de laurier et les deux oignons coupés en fines lamelles.

Egouttez le boeuf et les oignons et conservez la marinade. Dans une cocotte, dorez le lard frais coupé en bâtonnets (lardons). Retirez les lardons et dans cette graisse faites revenir la viande afin de bien la colorer.

Retirez la viande et mettez à sa place les oignons provenant de la marinade. Faites-les bien sauter.

Rajoutez alors aux oignons, les lardons et la viande.

Flambez avec le brandy. Saupoudrez avec la farine et laissez-la brunir quelques minutes. Mouillez le tout avec la marinade (vin rouge, bouquet garni et feuilles de laurier) salez, poivrez et ajoutez le sucre.

Portez à ébullition, couvrez la cocotte et placez au four en cuisant au mijoté pendant environ 3 heures.

En fin de cuisson, rectifiez l'assaisonnement et ajoutez les champignons entiers s'ils sont petits ou coupés en lamelles s'ils sont gros ainsi que les petits oignons glacés.

Glaçage des oignons

Mettez les oignons dans une casserole où vous aurez fait chauffer du beurre. Assaisonnez de sel et d'une pincée de sucre en poudre. Cuissez à couvert à chaleur modérée jusqu'à ce que les oignons prennent une coloration brune.

N.B. — Le boeuf bourguignon est encore à son meilleur une fois cuit, vous avez la patience de ne le servir que le lendemain.

FILET DE SOLE A LA CREME

"Est-il vrai qu'il existe une recette de filet de sole à la crème?" demande une dame de Saint-Romuald?

— Effectivement il existe non seulement une recette de filets de sole à la crème mais plusieurs.

La recette qui suit fait non seulement honneur à la sole et à la crème, mais également à nos savoureuses crevettes de Matane.

Les ingrédients pour 4 personnes:

- 12 filets de sole moyens
- 4 échalotes
- 8 oz. de vin blanc sec
- 1 tasse de crevettes de Matane cuites
- 1 tasse de crème à 35%
- 1/2 oz. de beurre
- 2 cuil. à table de farine
- 1 bouquet garni
- sel, poivre blanc
- 1 jaune d'oeuf

La recette

Beurrez un plat allant au four et disposez dessus les échalotes finement hachées et les filets de sole. Mouillez avec le vin blanc, salez, poivrez (poivre blanc) et ajoutez le bouquet garni.

Cuissez 4 minutes sans faire bouillir, les filets de sole étant très fragiles. Après cuisson, retirez les filets de sole égouttés et placez-les sur un plat de service beurré. Réduisez le jus de cuisson de la moitié et passez-le au travers d'une passoire pour éliminer les échalotes et le bouquet garni.

Liez la cuisson réduite avec un beurre manié, c'est-à-dire en pétrissant ensemble 1 oz. de beurre avec 2 cuillerées à table de farine. Le mélange doit être lisse et sans grumeaux.

Portez à ébullition et ajoutez la crème. Cuissez quelques minutes et faites réduire l'ensemble d'un tiers. Rectifiez l'assaisonnement. Pendant ce temps, répartissez les crevettes de Matane déjà cuites sur les filets de sole. Au dernier moment, retirez la sauce du feu et liez-la avec 1 jaune d'oeuf (sans cuire). Nappez les filets de sole recouverts de crevettes de cette sauce et passez au four pour glacer la surface.

GATEAU BRETON

Auriez-vous la recette d'un gâteau que l'on nomme "gâteau breton" demande une lectrice assidue?

Il existe plusieurs variantes du gâteau breton, la recette qui suit est la spécialité de la ville de St-Malo.

Les ingrédients:

- 7 oeufs
- 1 lb. de farine
- 1/2 lb. de beurre non salé
- 1/2 lb. de sucre en poudre
- 2 cuil. à table de rhum
- sel

La recette

Dans une terrine, battez en omelette 1 oeuf entier, cinq (5) jaunes et le rhum. Le mélange doit être bien mousseux.

Mélangez ensemble et à sec la farine, le sucre et le sel.

Ramollissez le beurre de façon qu'il soit crémeux, semi-liquide.

Ajoutez simultanément aux oeufs le mélange farine, sucre, sel et le beurre. Pétrissez bien sans ajouter de liquide jusqu'à ce que le mélange se décolle.

Beurrez un moule à rebords assez hauts, car ce gâteau monte à la cuisson.

Versez la pâte, dorez avec un jaune d'oeuf et striez la surface en zigzags à l'aide d'une pointe de couteau. Cuissez au four moyen à 325 degrés pendant 30 minutes.

N.B.— Si la surface dore trop rapidement, recouvrez-la d'un papier aluminium.

VANILLE

"Peut-on réutiliser une gousse de vanille" s'inquiète une demoiselle de Québec?

La gousse de vanille n'est utilisable qu'une fois, car pendant la cuisson elle diffuse tout son parfum.

SAISIR LES CHAMPIGNONS

"Pour saisir des champignons, est-ce que le beurre doit être brun ou non" demande une lectrice de Notre-Dame des Laurentides?

Pour bien saisir ou de préférence pour sauter des champignons, le beurre doit être légèrement brun mais pas trop. Disons plutôt entre blond et brun. Si la température du beurre est importante la grandeur de la poêle l'est aussi. La poêle doit être assez grande pour que l'épaisseur des champignons soit bien répartie et que la cuisson se fasse rapidement.

Copyright: Jacques FERRIERE 1975

A cause de la grève des postes, nous invitons les lecteurs qui le désirent à soumettre néanmoins leurs questions écrites à M. Ferrière en les déposant à l'édifice du journal, soit au 390 Est, St-Vallier, à l'angle des rues De La Couronne et St-Vallier. Nous regrettons ce contretemps.

Quelques termes de cuisine...

Gratiner

On gratine un plat allant au four en le recouvrant généralement de parmesan râpé, d'un peu de chapelure etc... pour lui donner un peu de couleur et du croustillant. On gratine la soupe à l'oignon quand on place les ramequins de soupe au four après les avoir recouverts de croûtes de pain et de parmesan râpé.

Habiller

Habiller un poisson, c'est le préparer, le vider, le nettoyer.

Lier

On lie une sauce avec des jaunes d'oeufs, de la farine, de la féculé de maïs, du sang... on lui donne du corps, de la consistance, on la fait prendre.

Mariner

Terme familier, on fait mariner un aliment coriace pour lui donner plus de tendreté et on laisse tremper tout autre aliment dans ses assaisonnements plusieurs heures, une journée entière même, pour lui donner plus de saveur!

...steak au poivre flambé,
sole de Douvres meunière,
Chateaubriand "Fleur de lys",
carré d'agneau rôti...

Le plaisir de choisir est un
des plaisirs de la table.

Parcourir le menu de la salle à manger Le Chateaubriand est une délicieuse expérience. Fort varié, il est certain que vous y découvrirez les mets qui saura flatter votre palais... quels que soient vos goûts du moment: crustacés, poissons, grillades ou autres. Quand à la liste des vins, elle s'inspire du même souci de plaire à tous.

Vous aimerez la cuisine raffinée du Chateaubriand, le décor somptueux de la salle à manger, son atmosphère intime et son service efficace et discret. En un mot, vous passerez une soirée mémorable. Alors... que vous sert-on? Boeuf Stroganoff, tournedos Rossini ou...?

le Chateaubriand

HOLIDAY INN
PLACE DUPUIS
1415 RUE ST-HUBERT,
MONTREAL, QUE.

HOLIDAY INN
LE CHATEAUBRIAND
6500 CÔTE DE LIESSE
SORTIE 39 SUD
MONTREAL, QUE.

HOLIDAY INN
QUEBEC—STE-FOY
3225 HOCHELAGA
STE-FOY, QUE.

Pour réserver:
(514) 842-4881

Pour réserver:
(514) 739-3391

Pour réserver:
(418) 653-4901

Propriété de: administré par Afflic Inns Inc.

RESTAURANT La Crémaillère



21, RUE ST-STANISLAS
RES.: 692-2216

UN NOUVEL HORAIRE,

pour mieux vous servir!

VEUILLEZ EN

PRENDRE NOTE:

SUR SEMAINE

midi: 11h.30 à 2h.30

soir: 5h.30 à 11h.

VENDREDI

midi: 11h.30 à 2h.30

soir: 5h.30 à 11h.30

SAMEDI

soir: 5h.30 à 11h.30

DIMANCHE

soir: 5h. à 11h.

SUR SEMAINE

Menu d'affaires le midi

de \$2.80 à \$3.85

Spécial du soir

à \$6.50

AUSSI MENU A LA CARTE

ET TABLE D'HÔTE DISPONIBLE.

Le tour du Monde Gastronomique

Cette semaine, le Chef Guy Cauffopé

vous propose son

MENU DE BELGIQUE

— Croquettes de fromage

— Escalopes de veau bruxelloises

— Les desserts au choix et le café

et si vous désirez goûter à l'une des autres spécialités d'un des pays inscrits au menu "Tour du Monde Gastronomique", le Chef se fera un plaisir de préparer le plat de votre choix pour un minimum de 4 personnes et ce, à 24 heures d'avance.

Tous les jours: MOULES GRATINEES BOUILLABAISSA DU CHEF

Menu à la carte - Cuisine française

AEROPORT DE QUEBEC

- Rés.: 872-9808



Le grand duc

TOUS LES SOIRS: DES MENUS QUI FONT PERDRE LA CARTE!



PETIT FILET MIGNON

et ses accompagnements: soupe · salade à foison (vous préparez vous-même votre salade à notre bar-salade) · dessert · breuvage

\$6.75



aussi, avec les mêmes accompagnements:

BOEUF BOURGUIGNON... \$5.25

TRANCHES DE ROSBIF... \$5.75

BON APPÉTIT, MESSIRE

LE JACRE
boul. Laurier 651-4055
boul. Ste-Anne 667-3232

A-t-on déjà vu à Québec un menu de fruits de mer aussi complet?

JAMAIS! parole de homard!

Les homards ne sont pas seuls à tenir leurs succulentes promesses parmi l'impressionnant menu de "L'Eperlan", le nouveau restaurant de fruits de mer du Vieux Québec. Le saumon, le crabe, les moules, la sole, les scampis, l'omble, la truite, la bouillabaisse, et plus encore... y ont droit de cité. Un vrai régal pour les jolies sirènes et les beaux loups de mer. Voguez jusqu'à nous!

"L'Eperlan"

Restaurant de fruits de mer.
36 1/2 rue Saint-Pierre, Place Royale
Reservations: 692-1726

Juste au-dessus de la discothèque Le Boulet.

"On me qualifie d'excellente cuisine française et canadienne."

La Tête de Lard
7h00 à 23h00

Le Vivier
18h00 à 23h00

La Trappe
Bar-Salon
11h00 à 3h00

Raspoutine
Discothèque
21h30 à 3h00



Boulevard Laurier
(coin Lavigerie)
Tél.: 651-2440

RAMADA INN

l'habitat

Un grand monument de l'architecture traditionnelle



Beaucoup de Québécois, et peut-être encore plus de touristes, ont admiré avec extase cette maison qui fut occupée pendant plusieurs années par un antiquaire, le long de la route numéro 2, à Neuville. Il s'agit de la Maison Denis.

Caron qui entend lui redonner son caractère d'antan de la plus pure tradition française. D'ailleurs, le dessin de l'architecte Gilles Vilandrè nous montre la maison telle qu'elle apparaîtra après sa restauration.

Construite vers 1720, et peut-être même vers 1680, cette maison de pierre de style normand est certainement l'une des plus anciennes de la région. Même si elle a subi plusieurs modifications depuis sa construction, elle demeure très solide et possède encore toutes ses principales caractéristiques d'origine qui en font un monument historique.

Une autre maison de chez nous de qualité qui prouve que les colons, venus de France, arrivaient ici avec des traditions et qu'ils ne se contentaient pas de cabane en bois rond.

Le premier concessionnaire de la terre fut le juge Ruette d'Auteuil, qui l'obtint en 1672 alors qu'il était membre du Conseil souverain de la Nouvelle-France. Elle porte le nom de Denis parce que cette famille l'a habitée pendant 85 ans, de 1836 à 1921.

C'est une maison très simple: un quadrilatère surmonté d'un toit en pente raide pour empêcher la neige d'y demeurer. La forme carrée permettait de donner des pièces commodos pour y loger les meubles rustiques d'autrefois.

La maison originale, construite en pierre, mesurait 38 pieds de longueur par 32 pieds de profondeur. Plus tard, elle fut agrandie vers la droite avec un fournil en pièces sur pièces de même dimension que la maison et on y logea le four à pain. A l'origine, la cheminée était au centre de la maison.

Détail intéressant: elle n'avait pas de lucarnes alors qu'aujourd'hui on en compte huit en avant et six en arrière. Elles furent ajoutées en 1949, par une firme américaine, à l'occasion du tournage de quelques séquences du film "13, rue Madeleine", avec les vedettes James Cagney et Annabella.

Aujourd'hui, elle est la propriété de M. Clément

LES HABITATIONS LE PIQUE INC.
DISTRIBUTEURS DES MAISONS MODULAIRES
"LATENDRESSE"
(dont la réputation n'est plus à faire)



BIEN D'AUTRES MODÈLES EN TOUT 33 FAÇADES DIFFÉRENTES
EN PLUS: PLANCHERS, CUISINES, SALLE DE BAINS
OPTION DE: POSSIBILITE DE VENTE SUR VOTRE PROPRE TERRAIN

LES HABITATIONS LE PIQUE inc.
BUREAU DES VENTES 206, RUE PLANTE
DOMAINE DES ROCHERS BERNIERES SORTIE 192 (sur la 20^e ouest à quelques secondes des 2 ports)
TEL.: BUREAU DES VENTES 831-2511
1H P.M. A 9H P.M. POUR INFORMATION 831-2260

huile à chauffage
équipement de "Perma-Confort" au foyer

CASTEL CANADIAN IMPORT

345, RUE FORTIN, VANIER, QUÉBEC, G1M 1B2 TEL.: (418) 688-8110
130, ST-GERMAIN EST, RIMOUSKI, G5L 1A8 TEL.: (418) 723-5815

"... le Perma-Confort, c'est ça !"

CERAMIQUE DECOR
4220 ouest, 3e Av. (Avenue du Collège) 627-0122

LE PLUS VASTE CHOIX DE TUILES CERAMIQUES AU MEILLEUR PRIX VINYLE ET TAPISSERIE service de décoration gratuit

Choix de 500 modèles
400,000 pi. car. en stock disponible immédiatement

ACCESSOIRES IMPORTES D'EUROPE
(ex. LAVABO SUR COLONNE \$80)

Dépositaire exclusif des EMAUX DE BRIARE

Un toit bien à toi!

3 MOIS GRATIS
Livraison le 1er avril
1er paiement le 1er juillet.

TERRAINS DISPONIBLES:
Orsainville - boisé, Beauport, St-Augustin, Bélair - boisé.

Nous nous occupons du financement.

CONSTRUCTIONS DANIERE INC.,
1536 Everest, Val Bélair,
842-4644 - 842-1573 - 843-0329

Ranch panneling

Wavy Edge
Déclin en cèdre rouge de l'Ouest, sciage brut et ondulé, qui donnera un cachet rustique particulier. Sa durabilité et ses excellentes propriétés isolantes en font un matériau de choix pour les revêtements extérieurs de maisons et chalets. Prix sur demande.

Planche de cèdre rouge de l'Ouest, rainurées verticales, avec une face brute texture "rouf sawn". Se pose à l'extérieur et à l'intérieur. Rustique et décoratif.

GARON BOIS & MATERIAUX
2901 CHEMIN STE-FOY-653-7258 653-4986

omer michaud

les trucs du bricoleur

De la colle maison

Une sorte de résine ambrée, parfois un peu dure parfois visqueuse, se ramasse sur les arbres fruitiers; surtout sur les pruniers et les pêchers. Il s'agit de gomme arabique et vous pouvez en faire de la colle. Faites fondre cette gomme dans une fois et demie ou deux fois son volume en eau. Vous pouvez alors l'utiliser comme colle de bureau ou pour le bricolage mais, auparavant, n'oubliez pas de la filtrer car elle garde peut-être en suspension des brindilles ou de petits insectes.

Ecrou de support

Quand vous avez besoin d'enlever à la meule de petites parties d'un goujon, n'essayez pas de le présenter au côté de la meule en le tenant simplement entre vos doigts. Voici plutôt de quelle façon réaliser une barre plate qui vous permettra de tenir facilement le goujon contre le support de la meule: vous prenez un écrou et vous serrez le goujon entre la tête de cet écrou et le boulon. Ainsi, vous obtenez une barre qui vous donne une bonne prise. Si le goujon est hexagonal, il suffit d'utiliser un écrou de même forme.

Bande de feutre à la rescousse

Les garnitures d'étanchéité métallique autour des portes font parfois du bruit quand le vent fait vibrer. Vous pouvez mettre fin à ce concert très facilement. Insérez une bande de feutre d'environ 1-1/2 de pouce d'épaisseur entre les lamelles métalliques. Après vous être assuré que la porte est très bien ajustée il ne vous reste qu'à coller ou clouer la bande de feutre. Si vous le désirez, vous pouvez vous servir de caoutchouc au lieu de feutre.



Roulettes pour l'atelier

Les roulettes récupérées sur les vieux meubles peuvent servir à monter sur roues les machines de votre atelier. Filetez la queue de ces roues et faites-les tenir en place en les insérant dans le meuble où vous aurez pris soin auparavant d'installer un tube de métal, comme un tube de colle à titre d'exemple. Pour empêcher le meuble de bouger lorsque vous travaillez, placez une grosse rondelle de caoutchouc sous chacune des roulettes. Si vous voulez rouler la machine plus facilement sur ces rondelles, il suffit d'ornez leur circonférence de cannelures en utilisant une meule.

Trou dans les murs en bois

Vous avez décidé de rafraîchir vos murs, mais voilà que vous découvrez des trous faits par les clous qui soutenaient les cadres ou par autre chose. Ne vous affolez pas. Il n'est pas nécessaire de rechercher un produit très sophistiqué. Vous avez acheté la peinture et cela suffit. En effet, prenez un peu de peinture que vous utiliserez pour le mur et ajoutez-y un peu de farine. Remplissez les trous avec cette pâte qui en séchant deviendra très dure. Un petit coup de papier de verre pour égaliser le tout et vous voilà avec un mur presque neuf.

Pour fermer une maison d'été

L'hiver est à notre porte. Les propriétaires de maison d'été se préparent à fermer leur chalet pour la saison hivernale. Voici, à ce sujet, les conseils que vous suggère le guide d'entretien de la propriété "L'homme et sa maison".

Tout d'abord, nettoyez la maison de fond en comble. Enlevez tous les biens périssables, tous les liquides dans les jarres de verre, le sucre et ses dérivés, la farine et les céréales qui sont dans des sacs de papier. Lavez le réfrigérateur, débranchez-le et laissez la porte ouverte.

quand vous remettrez le courant.

Fermez la flamme pilote de toutes les installations au gaz ou à l'huile. Après, vous pouvez fermer la valve principale. Autrement, quand vous ouvrirez la valve au printemps, le gaz s'échappera avec tous les dangers que cela comporte; il serait plus prudent de placer une étiquette de métal sur chaque flamme pilote et de faire une liste complète indiquant leur emplacement.

Drainez complètement

l'eau de tous les tuyaux pour empêcher le gel. La plupart des systèmes de plomberie ont une soupape de purge au plus bas point du système. Si vous ouvrez cette soupape et fermez la valve d'arrivée d'eau principale et que vous ouvrez ensuite tous les robinets de la maison, l'eau devrait se vider complètement. Si ça ne fonctionne pas à cause d'un tuyau mal incliné ou d'une pente insuffisante, il faut ouvrir la canalisation et appliquer une pression d'air qui débarrassera le système de l'eau qui y restait.

Videz le réservoir de pressurisation de la pompe et drainez l'eau de la pompe. Videz aussi le réservoir d'eau chaude.

Enlevez l'eau des canalisations et des siphons; retirez l'eau des toilettes à l'aide d'un seau et d'une éponge. Remplissez les siphons avec de l'antigel d'automobile. Cela empêchera les odeurs et les gaz d'égouts d'entrer dans la maison.

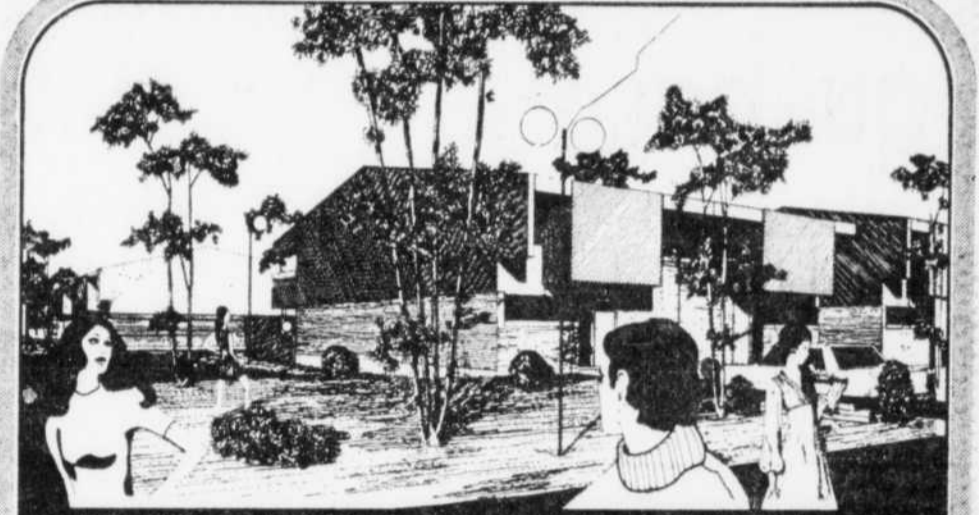
Finalement, on vous recommande de vérifier si votre assurance protège une maison inoccupée.

Prenez soin de fermer toutes les fenêtres et les portes et de sceller toutes les ouvertures. Pour prévenir l'invasion des écureuils, des souris et autres animaux, on vous conseille de couper les branches d'arbres qui touchent à la maison. Du même coup vous éviterez peut-être des bris. Chapeutez la cheminée du foyer.

Contre les insectes, on vous recommande la boue à mites un peu partout dans la maison, spécialement sur les meubles rembourrés. Rangez le linge, les rideaux et les couvertures dans des boîtes de carton fort en y ajoutant de la boue à mites et couvrez de papier épais vos meubles rembourrés.

Il est préférable d'enlever les moustiquaires et de les ranger au sec, tout comme les meubles de jardin.

Fermez tous les contacts électriques. Avant de laisser la maison, fermez l'interrupteur principal. En dépit du fait que le courant est coupé, débranchez individuellement tous les accessoires enlevant les fiches des prises du mur. L'humidité, un fil ou un interrupteur défectueux ou encore une invasion de souris ou d'insectes, peuvent causer un court-circuit.



30 maisons luxueuses en rangée à Ste-Foy.

Unité modèle à visiter: suivre les indications sur le boulevard Pie XII et le chemin Ste-Foy.

Nos maisons sont groupées autour d'une grande cour intérieure où vous retrouverez, pour votre agrément et dans un décor paysagé, une piscine, des appareils de jeux pour enfants, un réseau de sentiers et des endroits de repos avec bancs. Toutes nos unités offrent une grande cuisine adjacente à une dinette, une salle à manger et un salon. Les chambres sont spacieuses et bien éclairées. Vous apprécierez de plus l'accès direct de la chambre des maîtres à un balcon privé et à la salle de bain. De plus un patio privé, de nombreux espaces de rangement, un sous-sol avec garde-robe de cadre font de «Boisé» un endroit exclusif.



FINANCEMENT: 11% SUR 25 ANS. INFORMATION: 878-2092 / 651-4535

Mesures pour relancer la construction domiciliaire

Dans une lettre adressée au ministre Barney Danson, ministre d'Etat aux Affaires urbaines, le président de l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec, M. Fernand Alain, suggère quatre solutions aux problèmes de l'habitation qu'il juge essentiels pour rétablir le marché de l'habitation au Québec.

de \$75 à \$100 par mois les paiements maximums consentis aux propriétaires de projets d'habitation à loyer. Selon ce dernier, l'octroi actuel ne répond plus à la réalité du temps, ce qui a pour effet de ne pas inciter les constructeurs à mettre en chantier de nouveaux logements.

Cet octroi ne permet pas de combler la différence entre le prix locatif raisonnable, basé sur le capital investi et le taux d'intérêt, et les possibilités financières du locataire pour se prévaloir d'un logement convenable à un prix décent, d'expliquer le président.

Finalement, M. Alain pense qu'il faut remettre à une date ultérieure l'échéance du 31 décembre 1975, prévue dans un des règlements de la Loi de l'impôt sur le revenu, de façon à permettre à un plus grand nombre de propriétaires de se prévaloir de cette mesure d'allègement fiscal. Cette modification s'avère nécessaire, selon lui, car la planification d'un projet de construction intégré ne peut se faire qu'à long terme et non sur une période de quelques mois. Si cette modification était agréée par le gouvernement fédéral, il est certain, de dire M. Alain, que plusieurs constructeurs seraient incités à faire des mises en chantier.

En premier lieu, le gouvernement fédéral se doit non seulement de maintenir après le 31 octobre 1975 l'octroi fédéral de \$500 aux acheteurs de maison, mais de porter cette subvention à \$1.000. De plus, en vertu de l'article 34.15 de la Loi nationale de l'habitation, le nouvel acheteur de maison est soumis à deux critères: d'une part, le salaire et, d'autre part, le plafond des prix de vente sur les maisons.

Or, selon M. Alain, il est impératif d'enlever comme critère le plafond des prix de vente sur les maisons, car, en vertu de la Loi nationale de l'habitation, pour l'acheteur le remboursement mensuel sur hypothèque ne doit pas dépasser 27 pour cent du revenu familial redressé, ce qui constitue un facteur suffisant de contrôle.

En troisième lieu, M. Alain croit nécessaire que le gouvernement fédéral augmente

Voulez-vous une maison vraiment différente?

3 modèles à visiter à Cap-Rouge.

Appelez 842-2782 CONSTRUCTION DELSA INC.

LES ENTREPRISES H.G.B. inc.
872-4721 — 843-5344 — 872-4888

TERRAINS DISPONIBLES:
Orsainville (boisé)
Neuchâtel
Beauport
Bélair (boisé)
St-Augustin
Ste-Foy (Quartier Laurentien)
Etc...

MAISONS MODELES:
Avenue Chauveau (Quartier Laurentien)
Rue Everest (Bélair)

Ouvertes jusqu'à 9h00 p.m. tous les soirs, samedi et dimanche inclusivement.
à partir de: **\$200** PAR MOIS COMPRENANT CAPITAL, TAXES, INTERET

OUI, si vous êtes éligible à la ristourne fédérale, pour aussi peu que \$200, nous pouvons vous procurer une maison de haute qualité, genre canadien, sur un terrain boisé. Nous avons également des maisons à des taux d'intérêt à compter de 10%.

Demandez à votre constructeur comment le revêtement bleu vous fait économiser de l'argent en tout temps.

"C'est un atout domestique dissimulé des plus précieux."

"Le STYROFOAM* SM est un des isolants les plus efficaces qui aient été conçus."

"Et il diminue vos factures de chauffage de plus de \$30 par an!"

Le constructeur d'aujourd'hui, conscient des normes de qualité, reconnaît la nécessité d'une meilleure efficacité d'isolation (il sait que les prix des combustibles n'ont pas fini de grimper et il construit en fonction de l'avenir avec des matériaux isolants plus efficaces tels que... le revêtement isolant Styrofoam* SM). Parce qu'il sait aussi que les frais supplémentaires, mais minimes, seront amplement remboursés par une économie du combustible et se traduiront par un surcroît de confort et ce, aussi longtemps que vous serez en possession de votre maison.

Aussi, lorsque vous envisagerez d'acheter ou de faire construire une nouvelle maison, renseignez-vous auprès de votre constructeur au sujet du Revêtement Bleu et du système de super-isolation qui minimise les pertes de chaleur.

"S'il n'est pas bleu, ce n'est pas du STYROFOAM* SM."

CETTE MAISON DE QUALITE EST SUPER-ISOLEE AVEC LE REVETEMENT ISOLANT STYROFOAM*

Contactez le bureau des ventes Dow le plus proche et demandez notre brochure, on y indique la façon d'économiser l'énergie et par le fait même l'argent, au cours de toutes les années à venir.

AGENTS DE VENTES CANSPED INC. STYROPLASTIC LTEE

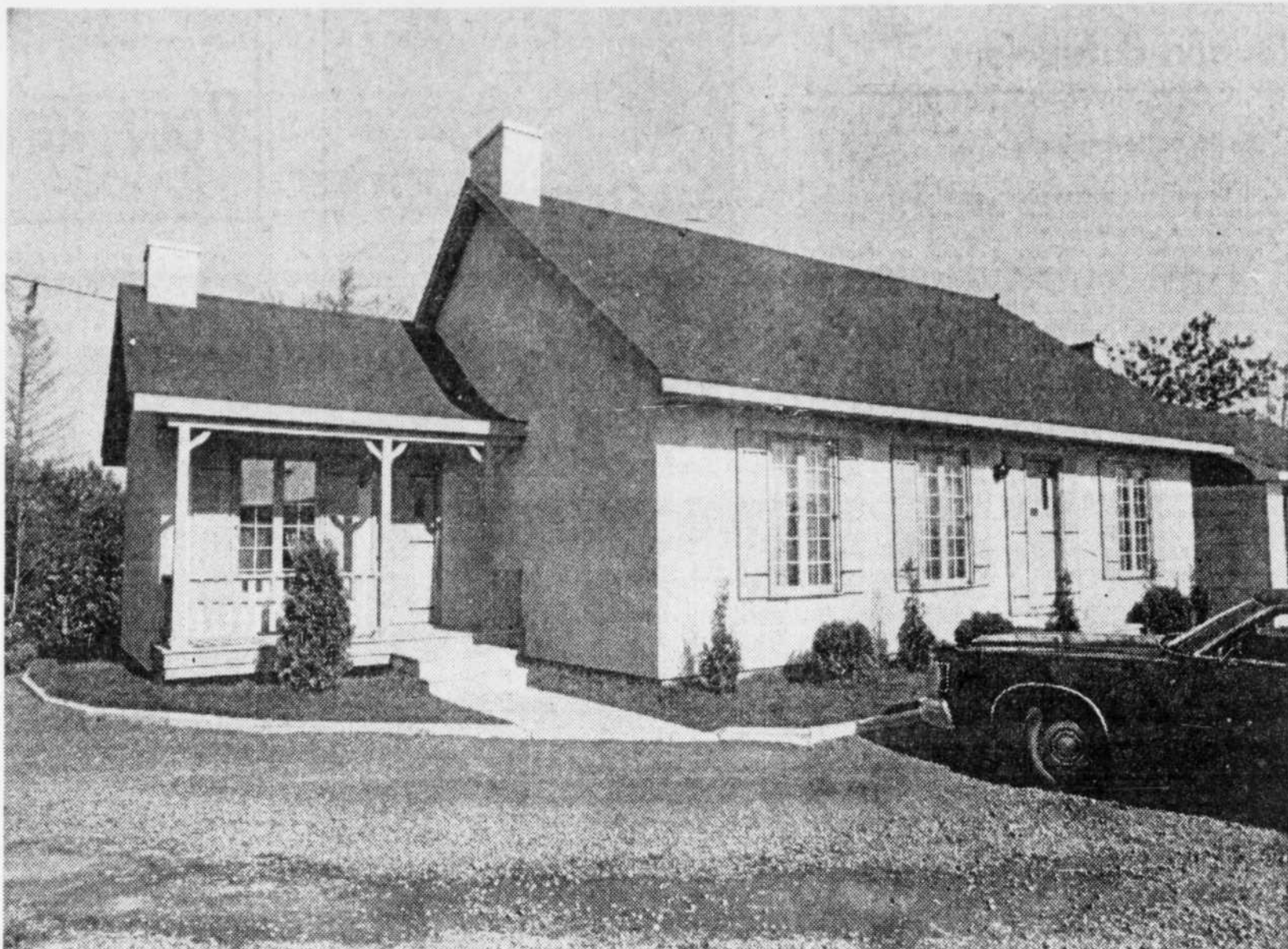
DOW DOW CHEMICAL OF CANADA, LIMITED

Marque déposée de The Dow Chemical Company

l'habitat

Habitat Préfab: une maison entièrement québécoise

par Louise Picard
et Vianney Duchesne



Cette maison préfabriquée de style "Paysanne" possède une qualité de construction souvent supérieure à bien des maisons traditionnelles.

LE SOLEIL publie aujourd'hui le quatrième d'une série d'articles rédigés par les journalistes Louise Picard et Vianney Duchesne à la suite d'une enquête effectuée auprès des vendeurs et constructeurs de maisons assemblées ou préparées en usines. La semaine prochaine il sera question des maisons de la firme "Modulux".

Un produit fabriqué par une maison entièrement québécoise qui se veut au-dessus des normes imposées par le Code national du bâtiment. Telles sont les principales caractéristiques décrites par un fabricant de maisons usinées offrant à sa clientèle un choix de 15 plans à l'intérieur de 4 modèles différents auxquels deux autres seront ajoutés d'ici le printemps prochain.

Chez Habitat Préfab Inc. dont l'usine est située à Dosquet, dans le comté de Lotbinière, avec une capacité de production d'environ 200 par année, les maisons dont le solage est incliné dans le prix de vente sont préparées pour être revêtues au choix du client: Bayside (imitation de bardeau en cèdre) Color Lock ou Kentex. Ce dernier est un revêtement grenu soufflé sur la construction et sur lequel on offre une garantie de 15 ans.

Selon le gérant au département des ventes, M. A.L. Paquet, ces maisons sont construites selon les normes "Structome", lesquelles sont reconnues par le gouvernement fédéral comme étant le plus haut standard de qualité en matière de construction domiciliaire et ce, sans qu'il en coûte plus cher.

Dans la fiche technique des matériaux, on note les caractéristiques suivantes: solage en ciment coulé et imperméabilisé de 10 pouces; styrofoam de 2 pouces d'épaisseur sur une hauteur de 6 pieds; une poutre centrale de 8" x 12"; solives de planchers de 2 x 10 pouces; entretoises de 2 x 8 pouces; des planchers en cèdre de Colombie vissés tous les 6 pouces; gyproc mural de 1/2 pouce vissé.

L'isolation est faite selon les normes "Noveltec" requises par l'Hydro-Québec. Le chauffage à air chaud (huile) ou à l'électricité avec un thermostat dans chaque pièce est au choix du client sans aucun frais.

Les murs extérieurs de la maison sont fermés à l'usine et la laine d'isolation de 3 1/2 pouces d'épaisseur sur papier coupe-vapeur y est insérée. Le reste de la construction est précoupé à l'usine et prêt à être cloué sur le chantier. Cette façon de procéder permet d'offrir une construction supérieure à un prix inférieur à toute autre construction de même qualité, précise M. Paquet.

La livraison qui est de 8 à 10 semaines à compter du début des travaux d'excavation est gratuite dans un rayon de 40 milles de Québec. Au-delà de cette distance, il y a certaines choses qui ne sont pas offertes au client, telles le solage, le revêtement des planchers, les plafonniers et la finition intérieure. Toutefois, on fournira tous les matériaux de fini-

tion: gyproc, laine d'isolation pour le plafond, latte de 1" x 4", les portes, boiseries, armoires, tablettes et pôle de garde-robe, les moulures et arrêts de porte. Tous les matériaux non utilisés sont crédités au client.

Le bois utilisé à l'usine est stocké à l'intérieur et le taux d'humidité au moment de la construction n'est que 10% à 12%. Aucune peinture ou teinture, qu'elle soit à l'intérieur ou à l'extérieur, n'est faite chez Habitat Préfab, dont M. Jacques Proulx est le président. La plupart des futurs acheteurs possèdent déjà leur terrain ou savent tout au moins où ils iront habiter.

Les prix des maisons varient de \$20,000 à \$35,500. Ces prix comprennent l'érection de la maison, la fondation, la plomberie, l'électricité, le chauffage, la pose et finition intérieure, l'allocation des fixtures électriques, celle du couvre-plancher, le revêtement extérieur et le transport. Les dimensions sont de 24' x 36' jusqu'à 26' x 44'.

Parmi les autres services, on offre l'acte d'hypothèque notarié, une assurance-feu pour la valeur de l'emprunt et un certificat de localisation de fondation. Quant au mode de financement, on offre gratuitement au client de lui trouver un prêt hypothécaire auprès d'une banque ou d'une caisse. Une garantie de cinq ans est aussi offerte contre tout vice de construction. A la demande du client, on fabriquera à l'usine un abri d'auto de 12, 14 ou 16 pieds.

BEAUPORT
COIN SEIGNEURIALE ET NORDIQUE

DENICHEZ LA MAISON DE VOS REVES
A 1/2 mille seulement du boulevard de la Capitale et du futur centre d'achats de Beauport. Styles: canadien, normand, moderne ou futuriste. Maisons bâties sur plan ici même ou sur votre propre terrain, par de véritables artisans. Que votre maison soit modeste ou luxueuse, nous pouvons vous la construire. Egalement, maisons approuvées par la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement

MAISON MODELE ouverte samedi et dimanche de 11:30 à 5h - et tous les jours de 9h a.m. à 10h p.m.

RENDEZ-VOUS 663-7585
667-2023 - 623-5105

DROUIN & PARENT

Charlesbourg → 80e RUE → SEIGNEURIALE → NORDIQUE → MAISON MODELE Beauport

1/2 MILLE DU BOUL. DE LA CAPITALE ET DE LA 80e RUE

Québec → BOUL. DE LA CAPITALE

CHOIX DE GARAGES
EN TOILE OU FABRENE T.M.
Armature "Tubing" d'acier galvanisé
garages de toutes dimensions

GARAGE 10' x 20'
En toile 12 onces
\$335⁰⁰

GARAGE 10' x 20'
En Fabrene T.M.
\$299⁰⁰

SERVICE APRES VENTE
• Installation sur demande.
• Commandes postales acceptées.

REPARATIONS DE TOILES, AUVENTS, TENTES, Etc...

Pour informations: 522-8271-72

w. lecours inc.
1075, 18ème RUE, QUÉBEC G1J 1Y8

Hé!
NE CHERCHEZ PAS PLUS LOIN, C'EST CHEZ MODERN PLYWOOD LTD. QUE VOUS TROUVEREZ CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

TOUJOURS A PRIX D'AUBAINES!

| | | | |
|---|--------------------------|---|--------------------|
| FOAM ISOLANT 1re qualité | \$77 ⁰⁰ | CLOTURE A NEIGE rouleau 50' | \$14 ⁹⁵ |
| CRAMPES A TUILLES 9/16 ARROW 5000 | \$3 ⁹⁵ | TOILE DE GARAGE 6' x 10' | \$23 ⁹⁵ |
| PIELART SANS CIRAGE Super floor | \$22 ⁰⁰ | GARAGE PREMONTE Complet: toiles, boulons, etc. | |
| CEDRE AROMATIQUE Planches, paquet de 40 pl. ca. | \$15 ⁹⁵ | Rippe | \$185.00 |
| PLANCHE CHROUVETEE 6" 2' x 4' x 8' | \$145 ⁰⁰ M.P. | Veneer B.C. Fir | \$217.50 |
| MEGANTIC 1/4" 2' x 4' x 8' | \$67 | ARBORITE | |
| | | 2 x 4, 2 x 6, 4' x 8' à compter de | \$3 ²⁵ |
| | | RIPPE 1/4" 4' x 8' | \$5 ⁰⁰ |
| RUSTICO | | SPECIAL COLORLOCK et autres 9' 1' à compter | \$295 M.P. |
| 1 gal. | \$7 ²⁰ | TAPIS OZITE Econo | \$209 V.G. |
| 5 gal. | \$31 ⁹⁵ | | |

Nous faisons la livraison à l'extérieur également
LIVRAISON GRATUITE AVEC TOUTE COMMANDE RAISONNABLE
Aussi matériaux neufs et usagés de toutes sortes à prix d'outback

MODERN PLYWOOD LTD.
1205, Courcellette - Ville de Bélair - Tél.: 842-1911
• Taxe fédérale incluse • Ouvert jeudi et vendredi soir

HERCULE

A COULER AVANT L'HIVER

MATERIEL EN STOCK

A QUI LA CHANGE? Equipe d'erection

LIVRAISON dans la même semaine

EXPERIMENTEE SUR DEMANDE

PRIX DEFIAIT TOUTE CONCURRENCE!

AVONS aussi: ACIER DE PREMIERE QUALITE LEGEREMENT DEFRAICHÉ
"DISPONIBLE A DES PRIX TRES AVANTAGEUX"

LA DIFFERENCE

LARGEUR DE 12' à 12 1/2'

"HERCULE"
C'EST "HERCULE"
POUR INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES

APPELS A FRAIS LES BASSSES D'ACIER HERCULE STE MARIE QUEBEC G0S 2Y0

VIRES 418-387-2656 ou 29 03

LES JARDINS BEAUX LIEUX INC.
endroit incomparable

MAISONS MODELES A VISITER
Sem.: 2h à 5h & 7h à 9h.
Dim.: 2h à 5h.
Maison éligible à boni fédéral \$500.00 ristourne fédérale suivant le salaire de l'acheteur

TÉL.: 843-0255-56
aucune offre raisonnable refusée

DES ERABLES
BOUL. DE LA CAPITALE

bientôt!
le 15 novembre
on inaugurera le nouveau centre d'habitation

"batitec" inc.

Ce sera l'endroit où vous pourrez devenir propriétaire d'une maison. On y a mis l'accent sur les techniques de l'habitation.

- Charpentage ingénieux
- Isolation forte
- Stabilité des planchers
- Vitrage Thermover
- Conception de l'intimité

Nous construirons aussi selon les normes

STRUCTOME

On peut fabriquer ses propres bûches multicolores

A la demande d'un lecteur, nous vous donnons une recette pour fabriquer vous-mêmes des bûches multicolores qui donneront un cachet tout particulier au feu de votre foyer durant les Fêtes.

Ces bûches sont faites avec de vieux journaux non glacés que vous roulez, de façon très serrée, pour en faire de petites bûches. Attachez-les avec une petite broche dans le

genre de celle utilisée pour les sacs à déchets. Par la suite, vous faites tremper ces rouleaux dans une solution que vous avez préparée avec des produits chimiques. Quand les rou-

leaux sont bien imbibés, vous les faites sécher sur des supports. Cela prend environ un mois. Dans un récipient de bois ou de plastique, et non en métal, mettez deux livres de

gros sel, deux livres de sulfate de cuivre et deux gallons d'eau bouillante. C'est à cette solution que vous ajoutez les produits chimiques que vous désirez. Ces produits

peuvent être obtenus dans une pharmacie ou dans un laboratoire spécialisé. Il n'en faut qu'une once par "recette". Le nitrate de strontium donne du rouge; le nitrate de

bismuth (ou sous-nitrate) donne une flamme cramoisie; le chlorure d'antimoine donne du bleu; le chlorure de baryum ou le borax pour le vert et le chlorure de potassium pour le violet.

Vous serez donc en mesure d'épater vos parents et vos amis avec un feu multicolore. Ce truc vient du volume "Monsieur Bricole" d'André Daveluy, publié en 1968 par les Editions du Jour.

UN GRAND NOM DANS LA CONSTRUCTION: LATENDRESSE

Parce que les maisons Latendresse sont construites en usine, selon les méthodes modernes, dans des conditions idéales de travail, avec des matériaux de 1re qualité et qu'elles sont inspectées en usine par la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement et la C.S.A. - ACNOR.

UN CHOIX INCROYABLE

"LE PAPINEAU"

48 façades différentes

33 planchers au choix

29 arrangements différents de cuisine et dînette disponibles



35 arrangements de salle de bains au goût

67 arrangements d'armoires de cuisine fonctionnelles



LES MAISONS MODULAIRES

LATENDRESSE

SONT CONSTRUITES A BERNIERES, QUE.

SORTIE 188 DE L'AUTOROUTE 20



Allez visiter les maisons modèles chez le distributeur de votre région !
Il se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements désirés.

| | | | | | | |
|--|---|--|--|---|--|--|
| <p>DONNACONA 285-0818 THIBODEAU & GERMAIN LTEE</p> | <p>VILLENEUVE 661-0027 LES CONST. JOSAPHAT INC.</p> | <p>ST-EMILE 843-2809 CONST. R. DIONNE INC.</p> | <p>BERNIERES et municipalités environnantes 831-2511 LES HABITATIONS LE PIQUE INC.</p> | <p>CHARLESBOURG 627-1464 LES HABITATIONS LE PIQUE INC.</p> | <p>MONTMAGNY 259-7238 ANDRE DARVEAU</p> | <p>BAIE ST-PAUL LA MALBAIE 665-2138 LES HABITATIONS R. I. INC.</p> |
| <p>LA POCATIERE 856-2621 PLOURDE</p> | <p>ST-DAMIEN 789-2193 GENDRON & THIBAUT</p> | <p>RIMOUSKI 723-9194 J.M.B. CONSTRUCTIONS INC.</p> | <p>ST-SIMEON CTE BONAVENTURE 534-2868 ADEODAT POIRIER</p> | <p>RIVIERE-DU-LOUP 862-8100 LES CONSTRUCTIONS PILOTE INC.</p> | <p>CABANO CTE TEMISCOUATA 854-3498 CABANO CONSTRUCTIONS LTEE</p> | <p>SEPT-ILES PORT-CARTIER 962-2554 C. BELLEY CONST. INC.</p> |

INFORMATIONS POUR AUTRES REGIONS: 831-2260

VISITE DE L'USINE TOUTS LES MERCREDIS SUR RENDEZ-VOUS

pour combattre l'inflation, Fernand Morissette vous aide avec ses 6 jours de Vente du 1er au 7 novembre

FOYER FRANKLIN

(fente)

Avec pare-étincelles, grille à bois, tuyaux, coude et adaptateur

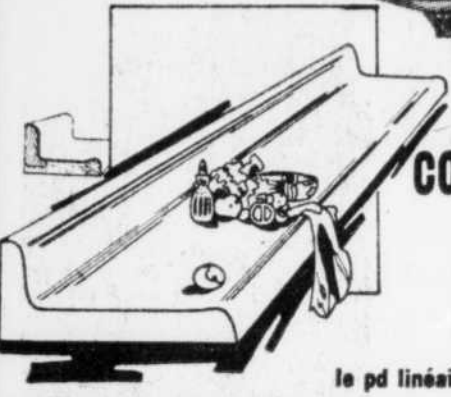
249⁰⁰



DESSUS de COMPTOIR prémoulé

Grandeurs et couleurs en stock

le pd linéaire **3⁹⁹**



ISOLATION

FOAM ISOLANT 1" x 4 x 8

mille **77⁰⁰**

TUILES A PANCHER AMTICO



TUILES A PANCHER

De vinyle amianté encollée (12 x 12) choix de couleurs en magasin.

tuile **.25^c**



Ensemble de salle de bains 3 morceaux;



lavabo coronet blanc
toilette eastern blanche
sans siège,
bain châteaun blanc 60"

Spécial ensemble **129⁰⁰**



GARAGE prémonté et assemblé

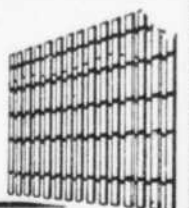
10' x 20'

Aspeinte **185⁰⁰** Contre-plaque BCFR **245⁰⁰** Toile transparente **325⁰⁰**

CLOTURE A NEIGE

Rouleau 50 pds, 4' hauteur

Rouleau **15⁹⁵**



MEUBLE non peint



TABOURET 24" **13⁹⁵**

chaise modèle 1290 R rembourré cuirette noir

16⁹⁵



TUILE MARQUETERIE

Chêne encollé 12 x 12 tuile **1³⁵**

Merisier naturel 18 x 18 pied **.39**

Chêne naturel 18 x 18 pied **.44**

HATEZ-VOUS

TAPIS

100% NYLON

Commercial première qualité

OZITE

style tone première qualité

HARDING

Carlington collection A L' Ancienne-Lorette seulement

HARDING

Commercial A L' Ancienne-Lorette seulement

verge **4⁹⁵**

verge **6²⁵**

verge **7⁹⁵**

verge **5²⁵**

STUCCO DECORATIF

Sac 25 lb **4⁹⁵**

Sac 50 lb **8²⁵**

BOIS DE GRANGE Vermont

(gris)
1 x 6"
1 x 8"
1 x 10"
42 pi. au paquet

paquet **25⁵⁰**

1 x 8 = 37 1/2 pds au paquet

paquet **22⁵⁰**

BOIS CEDRE RUSTIQUE

Modèle Sauder avec clous Paquet 32'

paquet **22⁵⁰**

BOIS de grange

rustique brun Paquet 32'

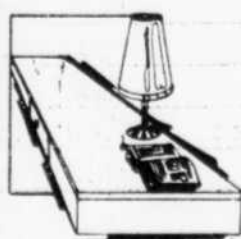
paquet **16⁹⁵**

MOULURE

Vinyle préfini: Chêne, acajou, érable, noyer, orme, pêne.

Chambranle 7' **1⁵⁰**
Quart de rond 8' **75^c**
Coin extérieur 8' **75^c**
Stopper 7' **85^c**
Gorge creuse 8' **75^c**

PANNEAUX ARBORITE



Feuille 2 x 4' SPECIAL **2⁹⁵**

Feuille 4 x 8' SPECIAL **12⁹⁵**

ET BEAUCOUP D'AUTRES MODELES DISPONIBLES

POTEAU décoratif

à l' Ancienne-Lorette seulement

Colonial, Provincial, Méditerranéen, Planter. 2" x 07 1/2

2" x 2'0' **1¹⁵**

2" x 1'0' **2⁴⁵**

2" x 2'4" **1³⁵**

2" x 1'6" **2⁷⁵**

2" x 3'0" **1⁹⁵**

3⁹⁰

VENEER

5/16 4 x 10 BCFIR

pour garage

feuille **8⁷⁵**

VENEER

5/16 4 x 8 **5⁵⁰** 5/8 4 x 8' embouveté **8⁹⁵**
3/8 4 x 8' **6⁰⁰** 5/8 4 x 8' **12⁸⁵**

VENEER

cèdre aromatique 1/4 4 x 8'

feuille **12⁸⁰**

PREFINI choix de 10 couleurs

1/4" 3.60 la feuille **3³⁹**
SPECIAL la feuille



ESCALIER COLONIAL CHENE solide

Plateau départ No 10008 **21.20**
Demi-plateau No 1016 **10.80**
Barreau pour escalier No 2003 chacun **2.80**
Main courante Model No 6001 pd lin. **2.60**
Main courante Model No 6003 pd lin. **1.60**



PORTE prémonté

Toutes grandeurs en magasin. Complet avec chambranle, porte, pentures, poignée, stopper, batis.

24⁹⁵

PLANCHE DE PIN No 1

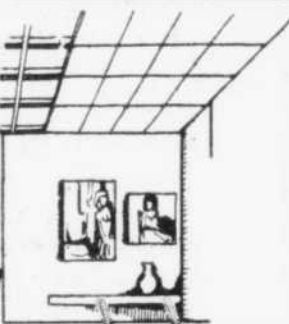
(Très beau bois)

| | | | |
|-------|--------------------|--------|--------------------|
| 1 x 3 | pd lin. .10 | 1 x 6 | pd lin. .24 |
| 1 x 4 | pd lin. .15 | 1 x 8 | pd lin. .28 |
| 1 x 5 | pd lin. .19 | 1 x 10 | pd lin. .39 |
| | | 1 x 12 | pd lin. .31 |

PORTE INTERIEUR en ACAJOU

Pour vernir et peindre

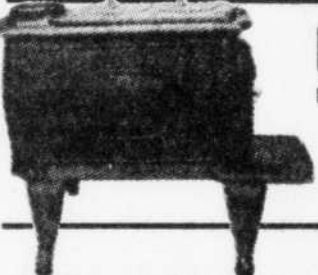
| | | | |
|-----------|------------------------|-----------|------------------------|
| 12" à 18" | 8²⁵ | 20" à 24" | 9⁵⁵ |
| 26" | 9⁵⁵ | 30" | 10⁵⁰ |
| 28" | 10⁴⁰ | 32" | 11⁴⁵ |



TUILE A PLAFOND

Unie, blanche 12 x 12 SPECIAL

tuile **.15**



POELE A BOIS

En fonte 100%

112⁹⁵

LIEGE ENCOLLE

Pour décoration de mur 12" x 12" SPECIAL

tuile **.64**

RUSTICO

Décoration mur

1 gallon **6⁹⁵** 5 gallons **31⁹⁵**

MEUBLE: pour la quantité en magasin seulement SPECIAL :

| | | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| Modèle 206 15 seulement 42.95 | Modèle 209A 12 seulement 44.95 | Modèle 203 24 seulement 27.95 | Modèle 201A 20 seulement 17.95 |
| Modèle 206 50 seulement 37.95 | Modèle 207 18 seulement 29.95 | Modèle 201 20 seulement 15.95 | Modèle 228 12 seulement 42.95 |
| Modèle 227 6 seulement 42.95 | Modèle 229 10 seulement 20.95 | Modèle 204 30 seulement 29.95 | |

Fernand Morissette INC.

4245, BOUL. HAMEL
ANCIENNE-LORETTE, QUE.

TEL.: 872-2874

4008, BOUL. DU JARDIN
ORSAINVILLE, QUE.

TEL.: 628-0721

Ouvert le jeudi et vendredi soir jusqu'à 9h. Samedi midi.